

MÉTÉOROLOGIE
Nuageux dans la matinée
plus périodes ensoleillées
Min.: 35 - Max.: 50

Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD.
MONTREAL

ÉTÉ DU JOUR
S. Grégoire de Naziance
Les librairies
F. PILON INC.
Papeterie - Dactylographes
Accessoires de bureau

10¢

Daniel Johnson répond au discours du budget du gouvernement Lesage Emprunts et octrois étrangent le Québec

par Marcel THIVIERGE

QUEBEC. — L'étrangement financier menace le Québec. Par sa politique d'emprunts et les millions de dollars en subventions conditionnelles qu'il accepte d'Ottawa, le gouvernement provincial ne favorise ni notre émancipation économique, ni notre souveraineté politique.

Dans une allocution de près de trois heures, le chef de l'opposition a répondu, hier, au discours du budget, prononcé, le douze avril dernier, par le premier ministre et ministre des finances, M. Jean Lesage. (Le lecteur trouvera en page 7

un long compte rendu du discours de M. Johnson).

M. Daniel Johnson a lu un texte de cent vingt-et-une pages. Plusieurs fois applaudi par les députés de l'Union nationale et quelquefois interrompu par les ministériels, le chef de l'opposition a dénoncé la politique financière du gouvernement:

1 — Au cours de ses trois premières années d'administration, le gouvernement libéral a accumulé, y compris les investissements universitaires, un déficit global de \$402,000,000, tandis que l'Union nationale, au cours des trois dernières années de son administra-

tion, a enregistré un surplus global de \$343,605;

2 — Les libéraux, de 1960 à 1963, auront emprunté une somme de \$485,000,000, soit une moyenne annuelle de \$161,666,666. L'Union nationale de 1957 à 1960 a emprunté \$25,000,000, soit une moyenne annuelle de \$8,333,333.

3 — Alors qu'au cours de la dernière année d'administration de l'Union nationale, Ottawa versait à Québec \$282,278,000, la province en recevra près du double au cours du présent exercice financier, soit quelque \$491,608,000, ce qui représente plus de quarante

pour cent du budget de la province.

4 — Les revenus provenant des richesses naturelles diminueront, cette année, de \$2,871,000, tandis que l'impôt sur le revenu des particuliers, grossi par l'abaissement de 5 exemptions de base, rapportera \$42,600,000 de plus qu'en 1959-60, et la taxe provinciale de vente, grossie des dépouilles des commissions scolaires, rapportera \$72,800,000 de plus qu'il y a trois ans.

5 — M. Johnson a consacré quinze pages de son discours à une longue tirade de "ça va mal". Selon le chef de l'opposition, rien ne va plus dans le

Québec. "ça va mal dans les finances, au Conseil des ministres, dans le fonctionnarisme, dans les campagnes, dans nos fermes, pour les travailleurs, pour les hôpitaux, dans l'enseignement, aux affaires culturelles, aux terres et forêts, à la voirie, chez les étudiants, pour les municipalités, pour les commissions scolaires, etc.

6 — Le chef de l'opposition a soutenu que les déficits et les emprunts d'aujourd'hui sont des taxes à retardement qui viendront fatalement s'ajouter aux autres, et qui pèseront sur les épaules de la génération montante. Le gouvernement actuel endette nos écoles d'un million par jour de classe.

7 — La politique de centralisation étatique en affaiblissant les autonomies locales, spécialement en matière d'éducation, ne peut que faciliter la tâche d'une minorité bruyante qui voudrait tout déconfessionnaliser et faire table rase des valeurs fondamentales qui constituent jusqu'à maintenant notre force et notre originalité. Elle facilite aussi la tâche des centralisateurs du désordre.

8 — M. Johnson a déclaré qu'il était inutile pour le présent de discuter de la question de la propriété. Voir page 2: Emprunts



GERIN-LAJOIE :

Emprunter, c'est investir!

QUEBEC (DNC) — "La politique d'emprunts du gouvernement actuel s'apparente à une politique d'investissement", a déclaré hier soir le ministre de la jeunesse.

Prénant la parole après le chef de l'opposition, M. Gerin-Lajoie a répondu aux arguments de M. Johnson dénonçant la politique d'emprunts du gouvernement Lesage.

M. Gerin-Lajoie a expliqué que le gouvernement empruntait non pas pour réussir à financer les dépenses courantes, — en réalité les chiffres démontrent qu'il y a un surplus au compte ordinaire, — mais bien plutôt pour soutenir le volume des dépenses d'équipement: Déter Québec d'un réseau routier adapté aux besoins de l'é-

Voir page 2: Gerin-Lajoie

Taxation: droit prioritaire aux provinces

QUEBEC (DNC) — La Législature du Québec devrait faire en sorte que soit explicitement reconnu aux provinces un droit prioritaire en matière de taxation directe.

Le chef de l'opposition a terminé son allocution sur le discours du budget en faisant inscrire une motion en ce sens au feuillet de la Chambre.

"J'avais songé, a-t-il dit, à terminer cet exposé par une motion portant précisément, de l'avis de cette Chambre, les provinces ont un droit prioritaire en matière d'imposition directe. Mais je réalise qu'à ce stade du débat sur le budget, une pareille procédure pourrait équivaut à une motion de blâme. Je ne veux pas que le gouvernement en prenne prétexte pour voter contre la proclamation de notre droit de prio-

rité. Je veux que sur une question aussi vitale que celle-là, tous les députés puissent se prononcer librement, en dehors de toute considération partisane."

"J'en ferai plutôt, a ajouté M. Johnson, une motion de fond, que j'inscrirai aujourd'hui même au feuillet de la Chambre. J'invite le gouvernement à lui donner toute l'attention qu'elle mérite."

Voici le texte de la motion de M. Johnson: "Cette chambre est d'avis que le gouvernement de Québec devrait agir dans le plus bref délai pour obtenir, comme prochaine étape dans la reconquête de nos libertés fiscales, que soit explicitement reconnu aux provinces un droit prioritaire en matière de taxation directe, à commencer par l'impôt sur les sociétés qui exploitent les richesses naturelles."

Les péages seront abolis le 1er juin, sur les ponts Victoria et J.-Cartier

Lesage: "L'UN a toujours refusé de coopérer..."

par Marcel Thivierge

QUEBEC — Le premier ministre, M. Jean Lesage, a annoncé à l'Assemblée législative en même temps que M. Balcer le faisait à Montréal, que le péage disparaîtra, le premier juin prochain, sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria.

Des applaudissements des deux côtés de la Chambre ont accueilli cette nouvelle.

Le chef de l'opposition s'est dit très heureux de ce geste qui, a-t-il ajouté, permet au premier ministre d'aider le député de Chambly, M. Pierre Laporte à remplir une promesse qu'il a faite au cours de sa campagne électorale. D'ailleurs, en 1949, M. St-Laurent avait fait la même promesse...

M. Paul Gerin-Lajoie: "C'est l'Union nationale qui n'a jamais voulu s'entendre avec Ottawa..."

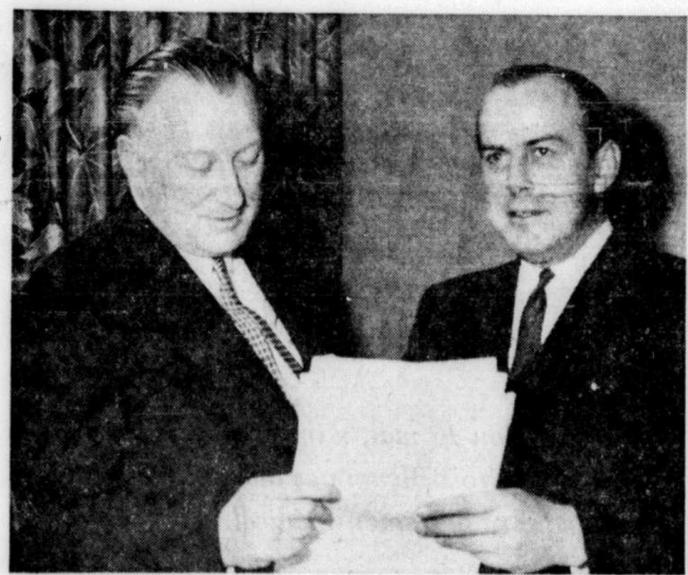
M. Lesage: "L'Union nationale a toujours refusé de payer la dette que la province devait à Ottawa pour l'entretien du pont Jacques-Cartier, c'est pourquoi le gouvernement fédéral n'a pu abolir le péage..."

M. Johnson: "L'Union nationale a toujours refusé de faire un cadeau à Ottawa..."

M. Lesage: "Ce n'est pas un cadeau à Ottawa, c'est un cadeau à la population métropolitaine de Montréal et de toute la province..."

"Le gouvernement provincial, a dit M. Lesage, rend ainsi un immense service à toute la région métropolitaine. Du point de vue domiciliaire et du point de vue économique, c'est la disparition d'un obstacle certain et d'une

Voir page 2: Lesage

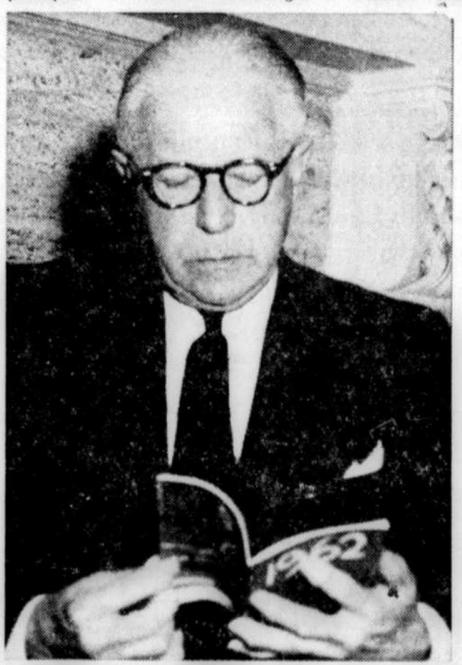


Sévigny et Balcer: le discours du trône l'avait promis... (Photo Le Devoir)

Les libéraux du Québec ont mis au point leur plan (secret) d'attaque

par Mario CARDINAL

Plus de 300 candidats et organisateurs libéraux se sont réunis hier à Montréal, afin de mettre au point les dernières stratégies de la campagne. Des stratégies qui sont naturellement secrètes mais qui deviendront des "bombes" lorsque rendus publics. M. Maurice Lamontagne en a donné l'assurance.



(Photo Le Devoir)

M. Lionel Chevrier, candidat dans Montréal-Laurier et ancien ministre dans le cabinet Saint-Laurent, a donné une conférence de presse à l'issue des entretiens de la journée mais n'a rien révélé de particulièrement nouveau. Il a plutôt déçu les journalistes par son mutisme sur les événements de la journée.

Il s'est contenté de parler des grands points du programme libéral relatifs au Marché commun, à la politique fiscale, au chômage, etc.

Il y eut toutefois une note d'actualité dans sa conversation... les péages! "Nous étions prêts à négocier avec la province, a dit M. Chevrier, au temps où nous étions au pouvoir. Mais M. Duplessis n'a jamais voulu discuter du problème..."

Au sujet du projet d'un réseau national d'électricité, mis de l'avant par M. Diefenbaker, M. Chevrier a déclaré qu'une conférence fédérale-provinciale était absolument nécessaire pour régler ce problème, à laquelle le Québec devra assister. "Les ressources naturelles appartiennent aux provinces, a-t-il dit, mais le problème du transport de l'électricité, qui relève des communications, dépend peut-être du fédéral, s'il faut en croire certains juristes..."

Le nouveau parti libéral. L'un des buts de la réunion d'hier était de favoriser un rapprochement entre les nou-

Voir page 2: Les libéraux

"D" visite la maison de Sir J.A. Macdonald



RIVIERE-DU-LOUP

"D" visite la maison de Sir J.A. Macdonald

RIVIERE-DU-LOUP — Le premier ministre a fait hier une visite sentimentale à la maison qui fut la propriété de Sir John A. Macdonald, à St-Patrice, pres de Rivière-du-Loup et il a ensuite donné des consignes aux organisateurs de cette région du Bas du Fleuve, avant de se diriger vers Rimouski où il adressait la parole hier soir.

La suite de M. Diefenbaker a quitté l'aéroport de St-Hubert avec un DC-6B nolisé par un retard d'une demi-heure sur l'horaire. A l'arrivée à Rivière-du-Loup à bord d'un appareil DC-3 de la compagnie Quebecair.

En route de l'aéroport pour se rendre à l'hôtel de ville, les voyageurs ont passé en face de la résidence d'été de l'ancien premier ministre Louis St-Laurent, pour faire une halte à la maison de Sir John A. Macdonald, l'un des conservateurs chers à la mémoire de M. Diefenbaker.

M. Diefenbaker a fait le tour de la maison historique, faisant face au fleuve St-Laurent. Le premier ministre a déclaré que Sir John A. Macdonald avait séjourné en cet endroit pendant deux semaines, avec les membres de

Voir page 2: Les péages

De quoi le 18 juin sera-t-il fait?

Ce sont deux "interlocuteurs valables" et prestigieux du Canada anglais qui répondent ce matin aux questions que Le Devoir leur avait posées sur la campagne électorale. Quelles sont d'après vous les grandes questions qui devraient être posées à l'électorat canadien. Leurs réponses ont été traduites au DEVOIR. Les voici.



HUGH MACLENNAN :



FRANK R. SCOTT :

Acceptons la Tout d'abord les dualité ethnique armes nucléaires

La crise canadienne actuelle a quelque chose d'étrange. Elle a son origine ni dans la pauvreté, ni dans la haine, ni dans la menace d'invasion, ni dans la crainte d'un effondrement économique. Elle est provoquée par une confusion mentale et morale. Le Canada est devenu comme un véhicule spatial qui s'est échappé de son orbite habituelle et qui n'en a pas encore trouvé de nouvelle dans un autre champ de gravitation. Si les anglophones se montrent moins loquaces sur ce sujet que les Canadiens français, cela ne signifie pas qu'ils n'en soient pas conscients. Cela veut plutôt dire que les forces d'attraction tournées vers eux sont plus variées.

Voir page 2: MacLennan

A chaque élection, ce sont les électeurs qui sont jugés autant que les partis politiques. L'électorat fait ses choix. Il décide s'il doit voter pour un parti, ou pour un candidat sans considération de parti; s'il doit voter pour le "statu quo", ou pour un changement; et, s'il désire un changement, si celui-ci doit se faire vers la "droite" ou vers la "gauche". De plus, l'électorat, par les questions qu'il pose aux candidats, par le degré d'intérêt qu'il porte aux problèmes publics, détermine dans une bonne proportion ce que les partis choisiront comme grandes questions en jeu à l'élection.

Quels sont donc les grands problèmes qu'affronte le Canada? Voici quelques-uns d'entre eux.

Voir page 2: Scott

Berlin: divergences entre Bonn et Washington

BERLIN. — De profondes divergences de vues entre la thèse allemande et celle des Etats-Unis ont éclaté hier quand le chancelier Adenauer a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il ne voyait aucune raison de poursuivre les négociations sur la crise de Berlin.

Aussitôt, à Washington, un porte-parole du Département d'Etat, M. Lincoln White, a répliqué en disant que si M. Adenauer n'aimait pas les propositions américaines pour un règlement de la crise berlinoise, il n'avait qu'à en suggérer d'autres.

La proposition d'une commission internationale de contrôle des voies d'accès, a ajouté M. White, doit être considérée comme une façon d'améliorer la situation actuelle. "Le plan américain a été présenté à tous les alliés, voici six mois et nous sommes depuis ce moment prêts à considérer toute nouvelle proposition concernant l'affaire de Berlin. Mais, a-t-il terminé, aucune suggestion nouvelle n'a jamais été faite".

A Londres, la déclaration de M. Adenauer a été fort mal

accueillie et un porte-parole du gouvernement britannique a déclaré que le gouvernement britannique approuvait entièrement les termes de la discussion commencée à Washington entre Dean Rusk et l'ambassadeur soviétique Anatoly Dobrynin.

Ces négociations sur Berlin devraient reprendre prochainement. Elles avaient été interrompues à cause de la conférence ministérielle de l'OIAN à Athènes et de certains engagements du secrétaire d'Etat américain.

Le chancelier Adenauer, qui se trouvait hier à Berlin-Ouest, a répété que ne lui plaisait pas beaucoup le plan américain visant à instituer une commission internationale de contrôle composée de cinq représentants de l'Ouest, de cinq

représentants de l'Est et de trois représentants des pays neutres. "Bonn redoute tout particulièrement la reconnaissance "à la fois" du régime de l'Allemagne communiste.

Par ailleurs, M. Adenauer critique le fait que les pays neutres, l'Autriche, la Suisse et la Suède, au nord tout le pouvoir au sein de cette commission.

Entre temps, en France, le gouvernement fait face à une augmentation des activités subversives de l'OAS, principalement au sein de l'armée. Plusieurs officiers et au moins deux généraux auraient été arrêtés pour collusion avec l'organisation de l'armée secrète.

Déception de l'envoyé spécial du DEVOIR, à la première visite de Diefenbaker au Québec

(Fernand Bourret donne ses raisons à la page 13 et André Laurendeau les commente à la page 4).

Scot . . .

(Suite de la première page)
da et qui devraient déterminer notre choix le 18 juin. Rappelons-nous qu'il s'agit d'une élection fédérale et nos relations avec le monde international sont en cause. C'est dans ce contexte que je choisirais cinq grandes questions.

Le problème prédominant est celui des essais et des armes nucléaires. Le Canada doit protester contre les essais américains et tous les essais futurs, et doit refuser tous les armements nucléaires tant chez lui que pour ses troupes cantonnées outre-mer. Que l'on demande à chaque candidat quelle est l'attitude de son parti sur cette question cruciale.

Les relations du Canada avec les Etats-Unis et la Communauté économique européenne traversent une période critique. Le Canada doit continuer de défendre l'adhésion à la grande-Bretagne au Marché commun et utiliser l'Europe comme contrepartie aux Etats-Unis dans notre développement économique. Ceci a le double avantage d'être excellent pour le Canada en général aussi bien que pour la culture française dans le Québec.

Une nouvelle façon d'envisager les relations fédérales-provinciales s'impose au Canada, de même que de profondes modifications. La constitution doit devenir une chose totalement canadienne, et il faut trouver une procédure d'amendement offrant à la fois stabilité et flexibilité. Dans notre pratique constitutionnelle, nous devons rendre plus évidents les facteurs bi-culturels et multi-culturels du Canada. Qu'ont à nous offrir les partis dans ce domaine?

Enfin, et ce n'est pas la question la moins importante, que pensent les partis de l'entreprise privée? Si nous ne planifions pas consciencieusement les grandes lignes de notre développement économique et la direction générale de notre commerce, nous ne réalisons pas le plein emploi, ni une plus grande indépendance de la domination économique américaine. Qui doit gouverner le Canada: le peuple par l'entremise de ses gouvernements ou les financiers par le truchement de leurs corporations? Voilà un authentique problème, une question vitale pour le Canada en général et pour le Québec en particulier.

"D" visite . . .

(Suite de la première page)
son cabinet, pendant la crise ministérielle qui fut causée par la pendoison de Louis Rié.

Quelque 150 supporters ont accueilli M. Diefenbaker à son arrivée à Mont-Joli et environ 250 l'attendaient à Rivière-du-Loup.

Une douzaine de manifestants portant pancartes ont défilé devant le premier ministre pour réclamer le développement d'un port d'hiver à Gros Caouana.

A Rivière-du-Loup, le premier ministre a rencontré environ 75 organisateurs de son parti et il leur a déclaré que les travailleurs à l'échelon des pols constituent la clé de la victoire, quel que soit le programme du parti.

Faisant allusion aux prédictions des libéraux qui affirment que le gouvernement conservateur sera défait, le premier ministre a déclaré qu'il laisse aux libéraux le soin de faire des prédictions, mais que les conservateurs, eux, recrutent des partisans.

Le premier ministre a déclaré à Rivière-du-Loup que des études préliminaires

MacLennan . . .

(Suite de la première page)
Les politiciens, en reflétant cette confusion générale, mènent une campagne électorale qui rappelle quelque élection américaine des environs de 1850, alors que les candidats victorieux prétendaient que s'ils ne parlaient pas du principal problème de la nation, celui-ci s'évanouirait.

Le grand problème du Canada aujourd'hui est étonnamment simple: peut-il survivre et se développer en quelque chose de plus grande envergure qu'un centre d'achats? C'est caractéristique de notre confusion, ce fait que dans le Québec les écrivains recherchent une solution dans la séparation, alors qu'au Canada anglais les esprits paresseux supposent que si les choses se gâtent, nous pourrions toujours "passer aux Etats".

Ces deux façons de voir manquent de réalisme. La séparation politique ne viendrait pas améliorer l'indépendance économique du peuple canadien-français, pour la simple raison que les sociétés qui contrôlent une si grande part de la vie économique du Québec sont actuellement en grande partie américaines. Quant à "passer aux Etats", les Américains ne voudraient pas de nous. En tant que marché, nous sommes politiquement, ils ne voudraient jamais ajouter nos problèmes agricoles aux leurs, nos responsabilités aux leurs.

Cela signifie donc que nous n'avons pas d'autre choix que d'essayer de réussir en tant que nation fédérale. Pour y parvenir, nous devons nous mettre d'accord sur une politique générale d'avenir.

Cette politique devrait reposer sur notre acceptation de la double nature du Canada et sur l'exploitation de tous les moyens susceptibles de permettre aux deux cultures de progresser également côte à côte.

Sur le plan international, le Canada peut prospérer et conserver son âme seulement s'il retrouve un nouveau point d'équilibre, une nouvelle orbite, entre des Etats-Unis évolués et une Europe bien changée. En bref, il doit commencer avec le Marché commun tout comme avec les Etats-Unis. Sa double culture, ses liens traditionnels avec la France et l'Angleterre, ajoutés au besoin qu'a l'Europe de ses aliments et de ses matières premières, devraient permettre au Canada d'atteindre ce but, que cela plaise ou non aux hommes d'affaires américains.

S'il est possible d'accepter ces deux programmes, et à brève échéance, comme fondement de notre survivance, je n'ai pas le moindre doute pour l'avenir du Canada. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est une direction ferme, franche et nette qui nous les rendra acceptables. La volonté d'assurer la réussite du Canada est plus forte dans les provinces anglophones que ne le réalisent la majorité des Canadiens français. Elle est particulièrement forte chez les moins de cinquante ans, dont le sentiment à l'égard des Etats-Unis est précisément le même que celui que les Canadiens français nourrissent depuis des années à l'égard de la majorité anglophone.

étaient entreprises sur la possibilité d'entretenir un port d'hiver à Gros Caouana. Il a ajouté que déjà son gouvernement avait amélioré les installations portuaires et autorisé l'établissement d'un service de traversier devant relier la rive sud à la rive nord.

A Trois-Pistoles, le premier ministre s'adressant à quelque 300 étudiants dans la salle paroissiale de l'endroit, a rappelé que cette salle sert aux cours d'étés dispensés par l'Université Western, de l'Ontario.

"Cette institution, a-t-il dit, apporte une contribution remarquable au développement du bilinguisme au Canada".

afin d'aider l'économie à résister à la pression étrangère qui vient, selon lui, de l'intégration économique en Europe occidentale. Le président a attribué la régression économique et la hausse des prix au manque de contrôle et à l'excès de libéralisme. Il a critiqué l'action des chefs communistes à tous les échelons du pays et a demandé qu'on prenne sans tarder des mesures pour écarter ce qu'il a appelé des "faiblesses subjectives".

ARGENTINE

BUENOS AIRES. — Plusieurs caisses estampillées "œuvres d'art" et destinées à l'ambassade soviétique de Montevideo ont été gardées en consignation à la douane après que les autorités uruguayennes eurent constaté que les "œuvres d'art" en question consistaient en masques à gaz, en feuillets de propagande communiste et en disques. Peu après, le gouvernement faisait savoir que les explications fournies par l'ambassade soviétique étaient satisfaisantes.

CHINE COMMUNISTE

HONG KONG. — La sécheresse menace encore les récoltes dans plusieurs régions de la Chine, a annoncé hier Radio-Pékin. La nouvelle ajoute que la sécheresse empêche les semences de pousser dans les provinces de Kiangsu, Chine orientale et Neulungkiang, en Mandchourie. Afin de faire face à une pénurie possible de vivres, le régime demande aux cultivateurs de se consacrer à la récolte des légumes, particulièrement des melons, des fèves et des pois.

Gérin-Lajoie . . .

(Suite de la première page)
économie moderne, fournir au gouvernement les édifices de tout genre que réclame l'administration de la chose publique, accélérer l'expansion matérielle des services éducatifs de tous types et tous les niveaux, etc.

La somme totale des emprunts non encore échus constitue la dette publique. "Or, a dit le ministre de la jeunesse, la dette publique, malgré les images qu'évoque ce terme même, n'est pas une dette du genre par exemple de la dette que supporterait un débiteur ordinaire envers son créancier. En effet, en finances publiques, c'est la communauté qui prête à son gouvernement. Or, comme le gouvernement représente justement cette communauté, on peut dire que c'est la communauté qui se prête à elle-même."

"On voit donc tout de suite combien il est faux de prétendre que l'emprunt public est une dette de communauté, si l'on entend le mot "endettement" dans son sens étroit. On peut même dire, d'une certaine façon, qu'au contraire l'emprunt public enrichit l'ensemble de la population à cause des services nouveaux qu'il permet de se procurer et de la croissance sociale et économique qui peut en provenir. On voit donc mal, dans ces conditions, pourquoi il serait inévitable qu'un Etat ait à imposer de nouvelles taxes en vue du remboursement des emprunts au moment de leur échéance. Il peut fort bien arriver — de fait il arrive presque toujours — que le prêt provoque par les investissements du secteur public hausse automatique, et sans modification sensible des taux d'impôts, les revenus de l'Etat."

Les libéraux . . .

(Suite de la première page)
veaux éléments du parti libéral, qui sont nombreux dans le Québec, par exemple, une vingtaine des 28 candidats du parti seront nouveaux et à l'échelon des organisateurs, une rénovation profonde a été effectuée. Dans la majorité des comités, l'organisation est nouvelle, de nombreuses équipes ont été changées en quasi-totalité.

Il était question pour tout ce monde, hier, de se retremper dans l'esprit du programme libéral, élaboré à Ottawa, en janvier 1961.

M. Lamontagne, candidat dans Québec-Est, qui a contribué à la conférence de presse de M. Chevrier, a fait état d'un projet

CHEVRIER: Pas de gouvernement minoritaire . . .

M. Lionel Chevrier ne veut pas entendre parler de coalition. "Le prochain gouvernement ne sera pas minoritaire, a-t-il dit hier. Cette idée ne nous effleure même pas l'esprit. Nous n'avons jamais envisagé cette éventualité..."

La veille, le chef du Crédit social, M. Robert N. Thompson, avait exprimé à Montréal, l'avis que le prochain gouvernement sera minoritaire et que de nouvelles élections fédérales auront lieu d'ici un an.

du parti libéral qui est bien peu connu et pourrait amener sur une longue échelle, des débouchés pour les produits canadiens sur les marchés étrangers.

Il s'agit d'un plan de planification internationale en vertu duquel chaque pays d'un bloc commercial orienterait sa production de façon à répondre aux besoins de consommation d'un autre pays de ce bloc.

M. Lamontagne est d'avis que l'élaboration de ce plan au Canada d'abord, serait de nature à favoriser dans un délai plus ou moins long, les échanges commerciaux de notre pays avec les pays de la Communauté économique européenne. Cette nouvelle politique commerciale pourrait éventuellement conduire à la création d'une communauté atlantique dont feraient partie les pays du Marché commun européen, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Canada.

"Ca va mal . . .

(Suite de la première page)
les attitudes d'aujourd'hui contredisent les attitudes d'hier et les ministres se contredisent entre eux. L'un proclame son mépris pour ce qu'il appelle la "sacro-sainte entreprise privée" pendant que l'autre demande à la même entreprise privée de lui fournir des capitaux. L'un dénonce les programmes conjoints et l'autre les signe avec une satisfaction béate. L'un multiplie les invitations à l'industrie et l'autre multiplie les menaces de nationalisation. L'un promet qu'il n'y aura jamais de ministère de l'éducation et l'autre se vante d'avoir déjà réalisé la chose sans le nom. L'un se moque des apôtres de l'enseignement neutre et l'autre invite la vice-présidente du Mouvement laïque de langue française à faire partie du Conseil provincial des arts."

M. Johnson n'a épargné aucun domaine, ni aucune classe de la société: fonctionnaires, cultivateurs, ouvriers, hôpitaux, éducateurs, artistes, bacheliers et même les libéraux. S'il avait poursuivi son raisonnement, il aurait été obligé sans doute d'ajouter: "Il n'y a pas un seul domaine où ça ne va pas mal et c'est dans... l'Union nationale..."

Lesage . . .

(Suite de la première page)
taxe indirecte qui affectait particulièrement le budget des usagers à revenus modestes et celui des commerçants et industriels. La plupart des régions de la province profiteront du geste que le gouvernement québécois pose, car rares sont ceux qui n'utilisent pas, fréquemment ou non, les ponts qui enjambent le Saint-Laurent à Montréal.

Déclaration de M. Laporte

M. Pierre Laporte, dans une déclaration faite aux journalistes, a remercié toutes les personnes qui avaient collaboré à sa campagne pour l'abolition du péage.

"Au cours de la campagne électorale dans le comté de Chambly, en décembre dernier, a déclaré M. Laporte, j'ai annoncé la reprise de la lutte pour l'abolition du péage sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria.

"Eu le 14 décembre, je convoquai des 22 maires de comités de Chambly. Elle eut lieu à la mairie de Longueuil le 4 janvier 1962. Un comité provisoire, composé de M. Marcel Robidas, de M. Jean-Charles Roy et de moi-même, fut formé pour suggérer les noms des autres membres d'un comité permanent.

"Le convoqui un autre assemblée des maires pour le 22 janvier, à la mairie de Saint-Lambert cette fois. Le comité permanent fut ainsi composé: président, M. Raymond Bernant, secrétaire, M. Marcel Robidas; membres, MM. Robert Baxter, Lawrence Galletti, Jean-Charles Roy et Paul Martel.

"Ce comité a tenu plusieurs séances, il a, entre autres choses, invité les députés fédéraux et provinciaux de la région de Montréal à lui donner leur appui; invité plusieurs centaines de municipalités à voter des résolutions en remerciement d'avance les autorités du geste qu'elles allaient poser en abolissant le péage.

"En janvier 1962 le discours du trône, à Ottawa, annonçait qu'on songeait à abolir le péage. Le 2 mars le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, déclarait que la province était disposée à négocier avec Ottawa.

"J'avais promis de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire finale. C'est maintenant fait. J'en remercie ceux qui sont responsables de ce succès et spécialement les personnes de plus en plus nombreuses, qui nous ont accordé leur concours.

"Cela couvre le cas des ponts Jacques-Cartier et Victoria. Je rappelle que le futur pont de Boucherville, qui sera construit par la province de Québec dans le cadre du plan conjoint fédéral-provincial pour la route Trans-Canada, ne sera pas un pont à péage. Les guerres de péage qu'on installe actuellement à l'entrée d'un autre pont, le pont Champlain, qui sera bientôt ouvert à la circulation, indiquent qu'il s'agira d'un pont à péage. La province n'a rien à voir à ce pont, construit en entier par le gouvernement fédéral."

Les péages . . .

(Suite de la première page)
de cent ans, a d'abord été conçu pour servir de pont-rails. Il a été ouvert à la circulation routière en 1893 et est exploité par le Canadien National, comme un chaînon de son réseau. Le pont Jacques-Cartier n'est pas vieux. Il aura 32 ans lundi prochain. Sa construction et son exploitation résultent d'une entente entre trois parties, le Conseil des ports nationaux, dans le temps, les Commissaires du port de Montréal, la province de Québec et la cité de Montréal. Il a coûté dix-huit millions et demi de dollars.

"Le grand responsable"

M. Balcer a présenté le député-ministre de Longueuil, M. Pierre Sévigny, comme "le grand responsable de cette décision du gouvernement fédéral". M. Sévigny a pour sa part avoué que rien n'aurait probablement été possible, "sans la précieuse collaboration de ses collègues et amis Maurice Johnson, député de Chambly-Rouville et Georges Valade, député de Montréal - Sainte-Marie".

Pas une seule fois le nom de Me Pierre Laporte n'a été mentionné au cours de la conférence de presse, pas plus d'ailleurs qu'il n'a été question des nombreuses sociétés, associations et municipalités de la Rive-Sud, qui ont appuyé le projet et dont les dirigeants ont multiplié les démarches pour obtenir ce résultat. M. Balcer a toutefois un mot gentil pour le maire de Montréal, M. Drapeau, "qui a fourni sa précieuse collaboration..."

Emprunts . . .

(Suite de la première page)
mier ministre d'invoquer les besoins prioritaires des provinces quand il a formellement nié, à Ottawa, que les provinces aient des droits prioritaires en matière de taxation directe. "Un Etat qui aurait des besoins sans avoir des droits serait un Etat mendiant, non pas un Etat souverain", a dit le chef de l'opposition.

9 — Le chef de l'Union nationale a dit que le gouvernement n'a pas osé imposer des taxes immédiates pour couvrir ses déficits, parce que cela aurait signifié des élections retardées, tandis que des taxes retardées signifient, selon M. Johnson, des élections à brève échéance.

Le chef de l'opposition a terminé son discours en proclamant, en dépit de tous les obstacles, la foi indéfectible de l'Union nationale, en l'avenir du Québec et de la nation canadienne-française.

Sans dirigisme . . .

(Suite de la page 3)
projets des compagnies privées en vue de connaître l'état de l'économie. D'après ces données, l'autorité centrale fixe des buts précis à atteindre; enfin le gouvernement adopte des mesures pour que l'économie se développe normalement.

M. Taylor a également parlé du programme de sécurité sociale mis de l'avant par le NPD, de la nécessité de rédiger de nouveau la constitution canadienne et de l'opposition du NPD à la possession d'armes nucléaires par le Canada.

Une charte . . .

(Suite de la page 3)
les doctrines, sans enseigner de façon particulière la doctrine sociale de l'Eglise. On doit comprendre, poursuit le conférencier, que la doctrine sociale de l'Eglise propose un enseignement d'abord social et économique, que le catholique est libre d'accepter ou de refuser, mais qui se révèle quand même très valable.

La doctrine sociale de l'Eglise comporte un aspect doctrinaire aussi marqué que n'importe quel autre système doctrinaire relatif à l'enseignement social et économique. Il est compréhensible que beaucoup de milieux manifestent leur opposition à la doctrine sociale de l'Eglise, mais cette opposition est incompréhensible dans notre milieu.

JARDINS D'OKA
Terrains à vendre 100 x 125, à proximité du golf.
Renseignements: MONSIEUR ANDRE
Tél. 388-9205

MÉLANGE POUR PELOUSES — SPECIAL PAYSAGISTE No 1
Scientifiquement balancé pour produire un GAZON FIN, D'ENDURANCE, PERMANENT. Analyse garantie: Fétuon de Kentucky No 1, 35%; Fétuque rouge trépanée No 1, 35%; Agrostide trépanée No 1, 10%; Agrostide blanche No 1, 10%; Ryegrass No 1, 10%. Exigez toujours l'analyse garantie. Guide du Jardinier (catalogue général avec prix courants), prix 50¢, GRATIS avec commande de \$3,00 ou plus. "Conférence sur Semences à gazon" par W. H. PERRON, agronome, GRATIS.
W. H. PERRON & Cie Ltée (42)
515 BOUL. LABELLE, CHOMEDEY, P.Q. (L'ARBORE PLOUFEU) TEL. MU. 1-1815

VOUS ETES INVITES pour cocktails et diners d'affaires
au Bernini le salon-bar le plus intime et le plus sélect de Montréal
au 2e étage de notre restaurant La Fontaine de Trevi
LA MIEUX DÉJANER pour hommes d'affaires est l'événement de la journée et le dîner, un plaisir toujours nouveau.
6717, rue Saint-Hubert
CR. 1-0855
Membre: Diners' Club American Express, Carte Blanche

AUX QUATRE COINS DU MONDE
COREE
PAN MUNJOM. — Les Nations Unies ont accusé hier la Corée du Nord de 66 violations des accords d'armistice, entre le 19 mars et le 30 avril. Les violations consistaient en des pénétrations d'unités militaires nord-coréennes dans la zone démilitarisée séparant les deux Corées. D'un autre côté, le colonel américain Wheeler Merriam a rejeté les accusations portées contre la force d'urgence des Nations Unies relatives à une violation des clauses de l'armistice.
UNION SUD AFRICAINE
PRETORIA. — Le gouvernement de l'Union sud-africaine a interdit aux journaux de couvrir le déplacement d'une équipe des Nations Unies en visite dans les régions nord-ouest de ce pays. "Dans l'état actuel des événements, le gouvernement ne saurait permettre à des journalistes l'accès des régions du sud-ouest africain", a précisé un porte-parole du gouvernement. Les deux délégués des Nations Unies accomplissent actuellement un voyage d'étude dans le sud-ouest africain, qui relève de la juridiction du gouvernement de Pretoria.
YOUgoslavIE
BELGRADE. — Le président Tito a annoncé que le parti communiste augmenterait le contrôle qu'il exerce sur l'économie du pays et a promis d'appliquer des mesures rigides pour en corriger les faiblesses. Il a également demandé qu'on économise davantage

ÉQUIPEMENT POUR TOUT TRAVAIL D'ENTRETIEN
Nouveau modèle mobile No 64
Passé dans les portes — par-dessus les meubles
Plateforme ajustable à tous les 4 bords
INDISPENSABLE
Pour peintres — Entrepreneurs — Electriciens, etc.
ECHAFAUDS LAVAL — UN. 1-3141
103 est, rue Des Commissaires, Montréal 1, P.Q.

PENSEZ A VOTRE MERE LE JOUR DE SA FETE
OFFREZ-LUI DES Fleurs
CONSEIL DES FLEURISTES DU CANADA

PENDANT 5 JOURS ENCORE n'importe qui ne pouvant faire partie d'un groupe PEUT S'AFFILIER À LA CROIX BLEUE
Jusqu'au 16 mai, n'importe qui peut devenir membre de la Croix-Bleue: pas de limite d'âge, pas de questionnaire ni d'examen médical.
Pour la première fois, les particuliers, les couples mariés avec ou sans enfants peuvent tous bénéficier de la protection supplémentaire dont ils ont besoin pour éviter les lourdes charges financières que la maladie peut causer.
Vous avez besoin de la Croix Bleue, parce que . . . le plan d'assurance hospitalisation du gouvernement provincial ne pourvoit pas aux honoraires du médecin qui vous traite à l'hôpital. Ni aux honoraires du chirurgien. Ni à ceux de l'anesthésiste. Pas plus qu'au supplément à payer pour une chambre privée ou semi-privée. Ces frais restent à votre charge . . . et ils peuvent se chiffrer par des centaines de dollars!
IMPORTANT: Remplissez le coupon et postez-le dès maintenant. Nous vous enverrons rapidement des renseignements détaillés et une formule de demande. Rappelez-vous que cette formule doit être remplie et nous être renvoyée au plus tard le 16 mai.
"CROIX BLEUE"
Case postale 910
Station B, Montréal 2
Veuillez m'envoyer immédiatement des renseignements et une formule de demande. (EN LETTRES MOULÉES S.V.P.)
NOM
ADRESSE NO RUE
VILLE ZONE POSTALE
COMTE
(SI EN DEHORS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL) L.D.5

LA CAMPAGNE DE LA FÉDÉRATION

Seulement 47 p.c. de l'objectif est atteint

Le total des souscriptions à la campagne de la Fédération des œuvres de charité continue d'avancer lentement vers l'objectif.

Trop lentement. La Fédération n'a reçu jusqu'ici que \$918,382, ou 47 p.c. de son objectif de \$1,934,000. Et elle ne dispose que de quatre jours à peine pour recueillir plus de la moitié du minimum nécessaire au maintien de 33 œuvres, qui accomplissent un travail de secours et d'assainissement social dont bénéficient non seulement les personnes dans le besoin, mais la communauté tout entière.

On relève des augmentations encourageantes à la section Commerce-Industrie, mais en revanche, la section des employés a enregistré de nombreuses diminutions qui compensent à peine la générosité accrue des employés de la ville de Montréal et des services fédéraux.

Et les paroisses? C'est la question que se posent aujourd'hui les dirigeants. On espère que les prochains rapports en provenance de cette section, qui est appelée à recueillir près des deux tiers de l'objectif, contribueront à corriger la situation.

"C'est un fait que les rentrées accusent une lenteur marquée, a commenté M. Roger DesSerres, président général de la campagne. Mais c'est aussi un fait que la population a toujours répondu généreusement à l'appel des indigents. Nous avons bon espoir qu'elle se fera de nouveau un point d'honneur d'assurer le succès de cette campagne dont dépend le sort de milliers de malheureux. Nous demandons en particulier à tous ceux qui travaillent de bien vouloir donner davantage cette année afin de compenser pour ceux qui ne peuvent donner. Personne ne s'en portera plus mal et il y a tant de gens dans le besoin qui pourront être secourus!"

M. BEAUDOIN :

"Je ne retire rien de ce que j'ai dit"

"Je ne retire rien de ce que j'ai dit", affirme M. Benoit Beaudoin, dans une déclaration écrite (la troisième depuis cinq jours) qu'il a fait parvenir hier au "DEVOIR". Le principal de l'écrit, Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, commentait alors la mise au point qu'a faite lundi le commissaire Paul-Henri Lavoie, de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

M. Lavoie y affirmait que l'accusation portée contre M. Tréfflé Boulanger, selon laquelle le directeur du service des études de la C.E.C.M. aurait été l'instigateur de la motion de blâme dirigée contre M. Beaudoin, est "complètement fautive et injuste". Il a précisé n'avoir jamais discuté le cas Beaudoin avec M. Boulanger depuis le jour de la "causerie-forum-conférence-pressée" (M. Beaudoin dit) de M. Beaudoin, le 19 avril, jusqu'à la séance de la C.E.C.M., jeudi dernier, le 3 mai.

Dans sa déclaration d'hier, M. Beaudoin déclare que cette mise au point de M. Lavoie "comporte une restriction mentale indigne d'un commissaire d'écoles". Concédaient que M. Lavoie n'a pas parlé de son cas avec M. Boulanger entre le 20 avril et le 3 mai, le principal ajoute: Mais quelles conversations a-t-il eues avec M. Boulanger le jour même de ma conférence de presse, la veille ou les jours précédents? "Faudrait bien qu'il révèle si c'est à lui que référait M. Boulanger, lorsque celui-ci me fit convoquer à son bureau (le 18 avril) et qu'il voulut appuyer ses objections (à ce que je donne ma conférence de presse) en faisant allusion à un certain commissaire qu'il n'a pas nommé. (N.B.: les parenthèses sont de nous). "Qui a eu l'idée d'exercer des pressions indues sur moi, lorsque M. Boulanger m'a convoqué à son bureau? M. Boulanger ou M. Lavoie?"

Navire de guerre français à Mtl

Le contre-torpilleur français le "Commandant Bourdais" est actuellement amarré au quai Victoria, à Montréal.

Navire de guerre de tonnage moyen, le "Cdt Bourdais" a été mis en service tout dernièrement et effectue une tournée de bonne entente dans les principaux ports du St-Laurent. Il croise habituellement au large des îles St-Pierre et Miquelon où il assure la protection de la flottille de pêche française.

Des visites ont été prévues jeudi et vendredi, de 2 à 4 heures.



Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

LA F.T.Q. AU DR COUTURIER

Réglez le cas de l'Institut Provost ou démissionnez!

Le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Roger Provost, a déclaré que le ministre provincial de la santé doit apporter une solution immédiate au problème posé par l'Institut Albert-Prevost ou remettre sa démission au premier ministre Lesage.

Rappelant qu'il y a un mois déjà, il avait soutenu que toute hésitation à mettre en application les recommandations de la Commission d'étude des hôpitaux psychiatriques devient vite "la perpétuation d'un véritable crime social", M. Provost a souligné que l'affaire Provost fournit aujourd'hui au Dr Alphonse Couturier la première occasion de démontrer qu'il a l'intention de donner suite au rapport Bedard puisque c'est la formation même des cadres nécessaires qui est en cause.

Le porte-parole de la FTQ, s'est prononcé carrément en faveur d'un amendement à la

charte de l'Institut Albert-Prevost qui permettrait à l'équipe actuelle d'y poursuivre sans entraves son œuvre de formation scientifique. Selon lui, en raison de la participation financière de l'État à son financement, cette institution appartient à la population, et il n'y a pas de raison pour qu'une décision aussi grave que la suppression de l'enseignement y soit prise par quelques individus en vertu d'une charte "parfaitement cocasse et désuète".

De l'avis de M. Provost, accepter la décision des autorités actuelles de l'Institut Albert-Prevost, ce serait, de la part du gouvernement, renoncer à la réforme des hôpitaux psychiatriques, puisque le rapport de la commission Bedard prévoit la formation accélérée de spécialistes sans lesquels il est impossible de donner suite à ses recommandations les plus importantes.

Permis métropolitain du taxi réclamé sur l'île de Montréal

Un porte-parole de la ligue des propriétaires de taxi de Montréal, M. R. Henri Paquette, a déclaré hier soir, que le permis métropolitain est nécessaire sur l'île de Montréal si l'industrie doit bien remplir son rôle de serviteur du public.

Il a exprimé l'opinion qu'il est aussi ridicule d'empêcher un opérateur de taxi de prendre des clients dans une municipalité où il ne possède pas de permis d'exploitation que de forcer la Commission du transport de Montréal de traverser ces territoires sans prendre un seul voyageur.

M. Paquette s'est ensuite attaqué à M. Bernardin Gauthier, président des chauffeurs unis de taxi de Montréal, qu'il a accusé de son influence auprès de l'administration Drapeau-Saulnier pour paralyser cette mesure. M. Paquette a ajouté que l'industrie du taxi est adulte et qu'elle n'a pas besoin de se laisser diriger par un seul homme.

LA SEMAINE D'EMBELLISSEMENT DEMAIN

Une proclamation du maire de Montréal, Me Jean Drapeau, marquera demain le début de la Semaine d'embellissement. Immédiatement après la proclamation de la Semaine, le maire ou son représentant se rendra, à bord d'un balai mécanique du service de la voie publique jusqu'à l'anneau Viger pour présider avec le directeur du service des travaux publics, M. Lucien L'Allier, à l'inauguration des

travaux de nettoyage de l'extérieur de l'édifice. Chacune des journées de la semaine sera consacrée à divers aspects de l'embellissement. Il y aura la journée de l'arbre, la journée de la cour arrière, la journée des églises, la fête du printemps, la journée de la voie publique, la journée de l'industrie et du commerce, la journée de la rielle et la journée du portier de la maison.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que Robert Pauly, dont le livre "La Cuisine du jour" a été lancé par la même occasion.

Le tout-Montréal a participé hier soir à un buffet offert à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation des "Editions du Jour" et en l'honneur des 45 auteurs qui y ont été publiés au cours de l'année. Ci-haut, dans l'ordre, MM. Jacques Hébert, directeur des éditions, Joseph Tyssoil, doyen des chefs cuisiniers de l'Amérique du Nord, ainsi que

EDITORIAL

Les Etats provinciaux et l'enquête fiscale

Si l'on en juge par les réponses que "Le Devoir" a reçues dans une enquête rapide sur les perspectives de la campagne électorale fédérale, la plupart des gens consultés indiquent les relations fédérales-provinciales comme l'un des thèmes qui devraient dominer dans ces débats.

Or, M. Diefenbaker vient lui-même d'accroître cette orientation par son projet d'enquête royale sur le régime fiscal. Car le partage de la juridiction en matière d'impôts, entre le pouvoir central et les Etats provinciaux, est le point névralgique des relations fédérales-provinciales, le terrain où se rencontrent et se heurtent en pratique les thèses et les principes ou arguments invoqués de part et d'autre.

Cette promesse de M. Diefenbaker, même s'il l'a faite dans l'Ontario, peut sembler aux Québécois une réponse assez directe au discours budgétaire que M. Le Sage a prononcé le 12 avril. Le premier ministre du Québec présentait un budget où l'excédent des dépenses sur les revenus doit atteindre \$143 millions. Et il consacrait près de vingt pages de son discours à un aspect fondamental de notre fiscalité: Pour que l'Etat du Québec soit en mesure d'assurer pleinement les responsabilités qui lui appartiennent, le gouvernement fédéral devra reconnaître les besoins prioritaires de la province. Actuellement, l'attitude du gouvernement canadien freine l'élan enthousiaste du Québec vers un avenir meilleur. Il est donc d'importance capitale pour le Québec, comme pour les autres provinces d'ailleurs, d'obtenir le plus tôt possible un réaménagement des droits fiscaux.

Que M. Diefenbaker l'ait voulu ou non, il a lancé une bombe dont on prévoit déjà les retombées politiques à la législature de Québec. Le correspondant d'un quotidien anglais écrivait que les gouvernements provinciaux soumettront vraisemblablement des mémoires de première importance à cette commission d'enquête. C'est fort mal poser le problème. Les droits des Etats provinciaux dans le domaine fiscal, quant aux ressources nécessaires à l'exercice de leur juridiction, sont aussi souverains que ceux d'Ottawa. Il est fort probable que plusieurs provinces, dont le Québec, refuseront de se présenter devant une commission d'enquête instituée par le gouvernement central, car cela impliquerait non seulement un aveu de dépendance, mais une dangereuse infériorité.

Un examen approfondi du régime fiscal peut comporter divers aspects. Quand M. Diefenbaker propose une étude de grande envergure afin d'assurer une répartition équitable du fardeau des taxes entre tous les contribuables, cela évoque des critiques souvent formulées, au sujet notamment de l'impôt sur le revenu. On peut soutenir que cet impôt est injuste pour les petits contribuables parce que les exemptions de base ne correspondent pas aux dépenses essentielles incompressibles. Il faudrait nuancer et ajuster les

exemptions à la situation particulière de chaque famille selon son revenu et ses charges. Une autre forme d'injustice c'est qu'au delà des exemptions de base, l'impôt frappe le revenu imposable de façon uniforme sans tenir compte des obligations du contribuable. Un revenu imposable donné, et surtout s'il est faible, ne devrait pas être taxé aussi lourdement pour le contribuable que pour plusieurs enfants et pour celui qui n'en a pas. Car la capacité de payer ne saurait être la même dans les deux cas, et cela indépendamment des exemptions de base qui par définition ne représentent que les dépenses essentielles. Il va de soi que cette deuxième forme d'injustice aggrave la première, celle qui est perpétrée par l'insuffisance des exemptions de base. Ajoutons que plus l'impôt sur le revenu s'est appesanti et plus l'injustice est devenue criante.

Des méthodes pour corriger cela ont été proposées, notamment par la Chambre de commerce de Montréal depuis 1949. Pour y donner suite il faudrait apporter une autre réforme fondamentale. Jusqu'ici, beaucoup de contribuables dont les revenus ne sont pas déclarés à Ottawa de façon précise par un patron, sont en mesure d'échapper en partie l'impôt en camouflant une part de leur gain.

Si l'Etat réduisait le fardeau des petits salariés par des exemptions convenables, il pourrait éprouver des difficultés à recueillir les sommes considérables dont il a besoin. Et cela parce que certaines catégories de contribuables peuvent éluder leurs obligations. La conséquence sociale c'est que les contribuables captifs, ceux dont les revenus sont révélés et taxés à la source, doivent payer pour les autres plus fortunés; ce sont eux qui financent les évasions d'impôts. Pour corriger les inégalités que le projet de M. Diefenbaker admet implicitement, l'Etat devra d'abord trouver les moyens de taxer plus efficacement les citoyens qui passent trop facilement entre les mailles du filet fiscal.

Que tout cela doive faire l'objet d'un examen par des spécialistes, et que le public soit invité, par ses organismes intermédiaires et ses groupements sociaux, à présenter ses griefs, c'est fort bien. Mais l'Etat fédéral doit pour cela respecter les règles du fédéralisme qui s'imposent dans ce domaine éminemment fédéral-provincial.

Les modalités peuvent varier. Les études techniques et les consultations doivent prendre des formes assez souples pour respecter les prérogatives provinciales. On ne peut accepter une enquête royale ordonnée par le seul cabinet fédéral. Ottawa ne ferait qu'envenimer les choses par un geste qui serait un défi aux Etats provinciaux. Car les décisions ne sauraient venir du seul gouvernement central; elles doivent résulter de négociations entre les deux ordres de gouvernements souverains.

Paul SAURIOL

"Ni en gros ni en détail"

Les vieux partis fédéraux, dont la caisse est bien garnie, nolisent avions et voitures où, dans certains cas, ils logent les journalistes qui suivent les chefs. Cette politique nous paraît admissible à deux conditions: 1o Qu'il soit fermement et totalement entendu que les journalistes demeurent libres; 2o Que les journaux prennent tous les moyens possibles de renseigner leurs lecteurs sur les activités des partis moins riches.

L'incident que Fernand Bourret rapporte à la page 13 est désagréable. Notre collaborateur est un journaliste d'expérience, chacun reconnaît sa scrupuleuse honnêteté; il est évident qu'on s'est montré avec lui d'une souveraine indolence.

Le journaliste qui suit un chef politique ne devient pas le propagandiste de ce parti; il reste d'abord attaché au service de son journal, d'abord attaché au service du public. Il doit dire les choses qu'il a vues comme il les a vues.

Nous en sommes persuadés: les dirigeants du parti conservateur déploieront avec nous l'attitude que certains de leurs collaborateurs ont adoptée vis-à-vis le reporter du Devoir. Quant à nous, il est évident que nous continuerons à rapporter de façon objective les manifestations conservatrices. Mais il est également évident que Le Devoir ne se laisse acheter "ni en gros ni en détail".

D'ici le 14 mai

Les élections, avec leur tapage habituel, nous feront-elles oublier que la campagne de la Fédération des oeuvres de charité bat son plein? La misère, en tout cas, ne se laisse pas distraire; il faut que la charité demeure aussi vigilante.

Surtout en période de chômage. Surtout dans une grande ville où la pauvreté se cache dans des secteurs de plus en plus oubliés. Les besoins des trente-trois oeuvres qui forment la Fédération ne cessent de croître. Il est donc nécessaire que les

souscriptions augmentent. Ce la signifie que chaque citoyen doit donner un montant supérieur à celui qu'il a donné l'an dernier.

Réduire la charité à une opération bancaire, il y a là quelque chose de répugnant — la charité d'ailleurs, même humaine, dépasse singulièrement l'aumône, et quand elle y conduit, c'est le geste d'un homme vis-à-vis son semblable. Mais la vie, dans une métropole moderne, est telle qu'il a fallu institutionnaliser l'aumône.

Plusieurs individus souscrivent aux oeuvres un peu comme ils paient leurs taxes: peut-on, alors, parler même de philanthropie, devant cette charité dégradée? Le geste de faire l'aumône, par personne interposée, n'épuise pas le devoir humain et chrétien devant lequel chaque individu se trouve placé. Mais aujourd'hui, dans les conditions qui sont nôtres, il l'implique. C'est une délégation implicite et nécessaire. Je dois, dans la société dont je fais partie, permettre à ceux qui s'occupent des misères individuelles et sociales d'accomplir leur oeuvre. Ainsi, au moins, je m'associe à eux.

Ce qu'on nous demande est peu, au regard de ce qui s'inscrirait. La Fédération le souligne elle-même: "Les trois autres fédérations de Montréal qui représentent 30 p.c. de la population, recueillent en moyenne plus de \$700 par personne. La Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises — notre fédération — qui doit s'occuper de 70 p.c. de la population ne re-

BLOCS NOTES

cueille que \$2,67 par personne". C'est pour atteindre à ce minimum, un peu humiliant, qu'il faut, cette année, donner davantage.

"Le maître" On lira avec profit la livraison spéciale de Collège et Famille, revue d'éducation publiée par les jésuites, cette fois consacrée au problème capital du maître.

Nous souscrivons pour notre part à la prise de position de M. Esdras Minville, par qui la revue amorce son numéro: "A la rigueur, nous pourrions nous passer de toute enquête, et la politique à mettre en oeuvre pourrait se formuler en une seule proposition: former des maîtres, nombreux, compétents, conscients de la grandeur de leur magistère. Le reste... nous sera donné par surcroît". Attitude paradoxale: car pour parvenir à ce résultat, il faut peut-être mener une enquête. Mais c'est bien le résultat qui compte — ce résultat particulier, avoir des maîtres.

M. Chentrier exprime la même idée d'une autre façon: pour réformer la cuisine d'un peuple, il faut réformer d'abord, non les menus, mais les cuisiniers.

Le maître et le professeur Qu'est-ce qu'un maître? M. Earl McGrath, éducateur américain, propose à ce sujet une distinction utile.

Le maître, c'est celui qui forme l'individu et l'ouvre à la culture. De façon plus précise, "le maître de collège doit choisir un ensemble caractéristique de théories, d'expériences et de connaissances générales qui initieront l'étudiant aux



L'esage: "Vous l'avez votre comité des comptes publics, et vous mourrez de honte!"

lettres au DEVOIR

Algérie

C'est avec une douce hilarité, tempérée parfois d'une certaine inquiétude, devant un tel degré d'incompréhension que j'enregistre les réactions de certaines personnes qui, grâce à l'obligance de votre journal s'érigent à la fois juges et parties dans des problèmes strictement français. Mais ins une optique politique, elles décident souverainement et provoquent de violentes réactions. Pour leur gouverner, car qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son qu'elles apprennent ceci: les Français émigrés au Canada, souvent à cause des conditions matérielles difficiles existant dans l'hexagone n'ont pas à se mêler de problèmes canadiens, doivent apprendre à se taire et ne pas considérer leur mère-patrie comme le nombril du monde et les autres peuples comme des béotiens. Un pays de même race, de même langue et de même religion; mais à la façon de penser différente, leur a offert l'hospitalité; alors qu'ils essaient de comprendre leurs hôtes et unissent leurs efforts pour maintenir le fait français; ce qui a autrement d'importance que la politique de droite ou de gauche.

Ceci dit, il appert que pas mal de Français ne considèrent pas le général de Gaulle comme le Messie et sa politique comme le nec plus ultra de l'intelligence. Dix pour cent d'opposants en métropole, le vingtième pour cent d'absentions et toute l'Algérie européenne, ça compte... Or donc, si comme beaucoup, je déplore certains actes terroristes de l'OAS; ce me semble, le FLN pendant sept ans a fait cent fois pire; mais jamais on ne l'a condamné. Quant à traiter de fascistes les gens de l'OAS, c'est la plus bizarre opinion, car les cadres sont d'anciens résistants, des déportés, comme le colonel Godard, des démocrates-chrétiens tel Georges Bidault, et des gens qui votaient communiste ou socialiste à Babel-Oued. Un général condamné à mort ne usant sa grâce, des lycéens de seize à vingt ans emprisonnés, des officiers brisant leur carrière

pour un combat hasardeux, tout un peuple luttant à la fois contre les Musulmans du FLN, la police, la gendarmerie, et une opinion hostile ou indifférente; tout cela révèle une autre face du problème complexe qui, comme l'affaire Dreyfus divise, hélas! profondément les Français. Personnellement, autant j'ai d'estime pour les combattants, de quelque côté de la barricade qu'ils soient, autant je vomis tous les politiciens, les têtes et les pauvres types qui hurlent avec les loups. Que la cause de l'Algérie française (même réduite à Alger-Oran) triomphe ou perde elle aura toujours des partisans, comme moi, anciens gaullistes, ni pieds-noirs, ni fascistes, ni militaristes; mais des hommes sincères, pour qui la vraie France (que s'ouvrent les yeux et les oreilles de Canadiens incrédules) c'est celle pour laquelle, combattent et meurent des "soldats perdus" et des "Français dévotés". Luc DELFORGE, Beloeil, P.Q.

Marché commun

D'autre part le club américain a envahi le territoire. Sa pression est presque irrésistible. Et pour comble, le club-mère imposera bientôt le sévage. C'en est trop et c'est le temps de dire: "If you cannot beat them, join them."

Mais à qui se rallier? C'est là le problème qu'il faudrait poser à la population. Pourquoi ne pas se joindre au Marché commun? Chacun aurait son club-mère. Ne serait-ce pas "fair play"?

Le "VERBE" (organe de la "Cité Catholique") a été, lui, beaucoup plus impartial, puisqu'il n'a pas eu peur de reproduire le texte même des trois chapitres du P. de Soras critiquant la "Cité Catholique"; afin que tous les membres de la "Cité Catholique" puissent commodément connaître ces critiques et peser intelligemment le "pour et le contre". Voilà, M. Laurendeau, ce que j'appelle être impartial.

TV à Québec

On a même vu, à cette occasion, le gouverneur Eugène Forsey, dans un français impeccable, s'offusquer, avec raison, de certaines assertions de M. Lemelin.

Messieurs du Devoir, venez à notre secours! Aidez-nous à obtenir une station de Radio-Canada! Et si, en fin de compte, nous perdons notre cause, eh bien! nous aurons un bien piètre opinion des membres du BGR, car alors une petite poignée d'individus auront réussi à valner l'opinion générale et à causer une injustice aux Québécois qui, pourtant, paient les mêmes impôts. Et il nous sera permis de penser l'importance qu'il a quant aux motifs d'une telle décision... Le seul fait, d'ailleurs, qu'on ne retient pas la décision, a déjà une allure louche!

Je suis sûr, que vous avez, à Montréal, le canal 10... nous avons, nous à Québec, le canal 4... Dieu merci, ils sont forcés de nous retrasmittre une bonne partie des émissions de la télévision d'Etat. Mais il nous en manque, et de bonnes, évidemment parmi les meilleures et les plus formatrices (mais nous, Canadiens français, qu'en avons-nous besoin?)

Campagne de dénigrement

un jugement sur le Nouveau Journal, tout de suite on crie à son ignorance, à son obscurantisme, à son intégrisme. Que diable! n'y a-t-il que les "alistes" qui soient bien

si leur mari ne les battait pas. On imposait aux enfants une perfection qui n'est pas humaine, qu'ils ne pratiquaient d'ailleurs pas, que les adultes ne pratiquaient pas non plus. Le seul moyen de manifester leur personnalité était de se débattre et de mentir. Ils n'y manquaient pas, et, quand on les pinçait, on tapait desus. Quand les parents étaient là, l'ordre extérieur le plus parfait régnait.

On s'éduquait peu. On veillait à un ordre extérieur et l'éducation s'arrêtait là. Aujourd'hui on tente de former l'enfant: cela ne signifie pas qu'on y parviennne toujours, ni surtout qu'on s'y efforce suffisamment.

Le professeur d'université, lui, est un spécialiste, voué à la recherche, qui tente de découvrir des connaissances nouvelles: il pratique "l'investigation savante" et il entraîne l'étudiant dans cette direction. Maître et professeur sont nécessaires, chacun à son poste: mais on aurait tort de confondre les genres, et de pousser le maître de collège à devenir un professeur d'université. Sans la recherche, à côté de lui, du professeur, le maître risquerait de s'endormir dans la routine; et si le spécialiste n'a pas d'abord été formé par un maître, il risque de s'enfermer dans sa spécialité.

Il est vrai, constate le moraliste, que nous sommes en présence d'une "famille nouvelle". Celle-ci a l'air très tendue; en réalité, elle demeure forte. Elle a, comme celle d'autrefois — qu'on aurait tort de canoniser — des qualités et des défauts. Elle croit moins à l'autorité.

Autrefois, dans beaucoup de milieux, on estimait que le père manquait d'autorité, s'il ne battait pas ses enfants, et sa femme aussi. On a connu des pays où les femmes ne se croyaient pas aimées

ter le pouls aux journalistes, on prouve en blanc et en noir que le jésuite est un mauvais journaliste. Le principal de l'école Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus a osé porter

un sens remarquable de l'humain. Elle permet de mesurer avec clarté ce qui spécifie chacun.

aliments cérébralement et intellectuellement? Pourtant à certains programmes de T.V. ils ne sont pas toujours des astrés fulgurants. Mais voilà, il faut défendre son point de vue et le mieux, le meilleur moyen, c'est de diminuer les diversaires; de le ridiculiser, d'en faire un robot et un pion. Mais, comme dit la fable, le plus crétin de tous n'est pas celui qu'on pense.

M. Chentrier exprime la même idée d'une autre façon: pour réformer la cuisine d'un peuple, il faut réformer d'abord, non les menus, mais les cuisiniers.

Le maître et le professeur Qu'est-ce qu'un maître? M. Earl McGrath, éducateur américain, propose à ce sujet une distinction utile.

Messieurs les journalistes je vais étudier la phrénologie et ensuite je criai à qui veut l'entendre, qu'un tel a le nez de bosses crâniennes pour être un intellectuel hors pair, et que tel autre, aveuglé par sa vanité, se croit le nombril des intellectuels canadiens.

Le maître, c'est celui qui forme l'individu et l'ouvre à la culture. De façon plus précise, "le maître de collège doit choisir un ensemble caractéristique de théories, d'expériences et de connaissances générales qui initieront l'étudiant aux

un jugement sur le Nouveau Journal, tout de suite on crie à son ignorance, à son obscurantisme, à son intégrisme. Que diable! n'y a-t-il que les "alistes" qui soient bien

si leur mari ne les battait pas. On imposait aux enfants une perfection qui n'est pas humaine, qu'ils ne pratiquaient d'ailleurs pas, que les adultes ne pratiquaient pas non plus. Le seul moyen de manifester leur personnalité était de se débattre et de mentir. Ils n'y manquaient pas, et, quand on les pinçait, on tapait desus. Quand les parents étaient là, l'ordre extérieur le plus parfait régnait.

A propos de la cité catholique

Cher monsieur Laurendeau. Dans l'article de R. P. Beauré, c.s.v. (Le Devoir, 16 avril 1962) nous pouvons lire ces lignes: "Si nos journaux ont le culte de "la vérité des faits", comment se fait-il qu'ils reprennent à leur compte toutes les accusations portées faussement contre la Cité catholique, sans jamais mentionner les réponses faites à ces calomnies par la Cité catholique elle-même ou par ses amis? Sans mentionner jamais, non plus, toutes les approbations que ce mouvement a recues de Rome? Ce sont là aussi des FAITS que le journaliste est "chargé" de relater et de commenter... et plus loin: "Si vous ne savez pas quelle masse de calomnies vous soulevez en manipulant la documentation qu'on vous fournit de France sur le sujet, il est de votre strict devoir de journaliste de vous informer à fond avant d'écrire une ligne de plus sur ce groupe de laïcs chrétiens; car vous avez déjà dit assez de faussetés sur leur compte pour qu'on vous soupçonne d'intégrisme dans l'erreur".

Vous m'exceusez d'être si long dans mes citations, mais je voudrais éclaircir bien des points. Ce qui m'a surpris, M. Laurendeau, en lisant la réponse que vous faites au R. P. Beauré, c.s.v., c'est votre partialité. Vous dites dans votre "Bloc Notes" que "vous vous êtes informés A FOND sur la "Cité Catholique". D'après vous, donc, le Père de Soras a résolu, dans son livre, toute la question... Dites-moi, M. Laurendeau, est-ce bien s'informer A FOND que de regarder seulement un "côté de la médaille"? Et je répète ici les mots du Père Beauré: "Avez-vous lu les réponses faites par la "Cité Catholique" et ses amis sur le livre du Père de Soras?"

Les procès de la civilisation chrétienne. Pourquoi donc, M. Laurendeau, cet acharnement contre une oeuvre, qui en somme, est avant tout une oeuvre de formation doctrinale et nullement une "quelconque propagande politique"?

"La persécution qui vise "La Cité Catholique" ne vise pas les maladroites, les maladroites, les erreurs éventuelles, commises au service de la civilisation chrétienne et de l'Eglise." écrit Jean Madiran dans "LA CITE CATHOLIQUE AUJOURD'HUI". Le procès public intenté à "La Cité Catholique" ne vise pas à corriger ces erreurs, ces maladroites, ces maladroites. Il s'emploie à en tirer prétexte et argument, ce qui est tout autre chose.

Le procès et la persécution ne tendent pas à aider "La Cité Catholique" à faire MIEUX ce qu'elle ferait mal. Le procès et la persécution tendent à ce qu'elle NE LE FASSE PLUS DU TOUT. Ils tendent à davantage encore. Ils tendent à ce que personne désormais NE LE FASSE PLUS.

Le procès et la persécution ne tendent pas à formuler plus explicitement, à concevoir plus profondément ou plus exactement le dessin d'"instaurer et restaurer sans cesse la civilisation chrétienne, la "cité catholique". Ils tendent à interdire ce dessin, à l'annuler; à le déshonorer, à en détourner radicalement les catholiques. Je ne crois que ce soit la pensée du P. de Soras. Mais plusieurs passages de son livre peuvent eux-mêmes y contribuer, tandis qu'à aucun moment il ne met en garde contre ce péril qui est inhérent au procès de "La Cité Catholique" tel qu'on l'a institué dans la presse de deux ou trois continents.

Le procès des journaux d'Europe, d'Amérique et d'ailleurs font de "La Cité Catholique" un prétexte des inexactitudes réelles ou supposées de regarder malheureusement de Jean Ousset; mais ce procès est devenu en fait, d'un bout à l'autre du monde chrétien, un procès de la civilisation chrétienne. Un procès rétrospectif, un débat historique, ce ne serait presque rien encore. Mais un procès qui déconstruit jusqu'à la racine du catholicisme, qui tend à interdire l'âme et de l'esprit, en visant à extirper jusqu'au désir, jusqu'à l'espérance, jusqu'à la volonté d'une civilisation chrétienne et d'une cité catholique.

Je vous demande, M. Laurendeau, au nom de l'impartialité que vous devez à vos lecteurs, au nom de la vérité, de regarder réellement tous les faits et toutes les positions. Prenez la peine de lire la réponse de Jean Ousset (dans Verbe, 29 mars 1962), ainsi que l'article de Jean Madiran: "LA CITE CATHOLIQUE AUJOURD'HUI", peut-être pourriez-vous alors rédiger un article un peu plus impartial et un peu plus sérieux sur la "Cité Catholique". Les lecteurs du "Devoir" ont droit à cela. Qu'en pensez-vous?

André DAIGNEAULT, Charlesbourg, Québec

La Bible vous parle

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux. (Mt 5, 10) Textes choisis par la Société catholique de la Bible. N.D.L.R.: Nos correspondants ont l'obligeance de nous adresser par courrier ou par téléphone, les adresses de leurs correspondants et de leur style.

LE DEVOIR Fais ce que dois. Fondateur: Henri Bourassa. Directeur: Gérard Filion. Rédacteur en chef: André Laurendeau. Secrétaire de la rédaction: Michel Roy. Directeur adjoint de l'information: Mario Cardinal. "Le Devoir" est imprimé au 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. La Canadian Press est seule autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir". Les droits de reproduction des dépêches exclusives au "Devoir" sont réservés. Tarif des abonnements: Edition quotidienne (un an), livraison à domicile \$20.00; Montréal et banlieue \$20.00; Québec et Lévis \$20.00; ailleurs au Canada \$25.00; Étranger \$35.00. Edition du samedi, service par abonnement (un an), livraison à domicile \$10.00; ailleurs \$12.00. L'abonnement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Dean Rusk encourage l'Australie et la Nouvelle-Zélande face à l'adhésion de la G.-B. à la CEE

CANBERRA. — Le secrétaire d'Etat américain Dean Rusk a demandé hier à l'Australie de se préparer à l'adhésion probable de la Grande-Bretagne au Marché commun européen. "Nous tous", a-t-il dit, aurons à nous adapter.

Le diplomate américain a nié que les Etats-Unis cherchent à utiliser à leur profit cette adhésion éventuelle et a souligné que l'intégration de l'Europe occidentale constitue un événement d'une profonde signification historique qui, selon lui, renforcera le monde libre dans son ensemble.

Rusk se trouve à Canberra pour y passer en revue avec les dirigeants de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande les problèmes stratégiques dans cette partie du monde. On sait que les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont liés par un traité de défense mutuelle.

Il semble cependant que Rusk a été tellement frappé par les inquiétudes de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande au sujet des répercussions de l'entrée de la Grande-Bretagne au sein du Marché commun qu'il a tenu à faire une déclaration spéciale au cours d'une conférence de presse.

Appui américain
Les Etats-Unis appuient vigoureusement la décision de la Grande-Bretagne de solliciter son entrée dans le Marché commun, l'Australie et la Nouvelle-Zélande craignant que l'admission de la Grande-Bretagne ne détruise ou n'affaiblisse désavantageusement leur marché préférentiel avec le Royaume-Uni, particulièrement en ce qui concerne leur laine et leurs produits agricoles.

Rusk a tenu sa conférence de presse après avoir été en consultations pendant trois heures avec le ministre des affaires étrangères de l'Australie, M. Berwick, et le premier ministre Holyoake, de Nouvelle-Zélande, qui est également ministre des affaires étrangères.

consultations pendant trois heures avec le ministre des affaires étrangères de l'Australie, M. Berwick, et le premier ministre Holyoake, de Nouvelle-Zélande, qui est également ministre des affaires étrangères.

L'Indonésie
La discussion a porté sur les problèmes du désarmement, de Berlin, des essais nucléaires, de l'afflux d'armes nucléaires en Indochine et, suppose-t-on, des menaces communistes au Laos et au Vietnam-Sud. Les autorités ont déclaré qu'aucune conclusion ne serait révélée.

Rusk a cependant déclaré à sa conférence de presse que les Etats-Unis s'inquiètent de l'afflux d'armes soviétiques en Indochine.

Sans fondement...
Il a déclaré qu'il serait absolument sans fondement de vouloir insinuer que les Etats-Unis retireraient des avantages de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun.

Il a attiré l'attention sur le programme d'expansion commerciale du président Kennedy dont le but est d'en arriver à une réduction des tarifs du Marché commun en retour de réductions semblables des tarifs américains. Il a déclaré que ces réductions américaines s'appliqueraient aux pays de l'extérieur.

Il a précisé que les Etats-Unis ne s'attendent pas que les pratiques commerciales actuelles puissent changer du jour au lendemain et que Washington entend discuter des ententes à long terme avec l'Australie et des autres pays au sujet de la mise en marché des principaux produits agricoles.

Rusk doit s'entretenir de nouveau aujourd'hui avec le ministre du commerce australien M. McEwen, et s'envolera ensuite à destination de la Nouvelle-Zélande en compagnie de M. Holyoake.



ETATS-UNIS

GRANVILLE. — "Nous commettons envers la Chine communiste les mêmes erreurs que nos pères ont commis à l'endroit de la Russie", a déclaré hier le juge de la Cour suprême des Etats-Unis, William O. Douglas, aux finissants de l'université Denison, dans l'Ohio. Soulignant que les Etats-Unis soutiennent mal la lutte idéologique entreprise par l'URSS, le juge Douglas a ajouté: "Tout comme nous préfabriquons des maisons, les communistes préfabriquent des sociétés en envoyant dans les pays sous-développés ingénieurs et experts. Nos "corps de la paix" ne sont qu'un symbole de ce qui peut être accompli dans ce domaine".

INDONESIE

MOSCOU. — Le ministre des affaires étrangères de l'Indonésie, M. Subandrio a déclaré hier au cours d'une conférence de presse que l'accord signé entre son pays et l'Union soviétique permettra aux armées indonésiennes de pouvoir faire face avec succès à un conflit armé avec la Hollande au sujet de la Nouvelle-Guinée occidentale. Il a précisé qu'il n'avait obtenu "naturellement" aucune arme nucléaire; mais il a ajouté que son pays avait des fusées que Moscou lui a déjà expédiées en vertu d'un précédent accord d'assistance militaire. La mission militaire indonésienne restera encore une semaine à Moscou. Entre

temps, le général Jani, chef de "l'armée de libération de l'Irian" a précisé que les combats se poursuivent en Nouvelle-Guinée; mais "il ne s'agit pas encore de guerre ouverte".

FRANCE

PARIS. — On apprendit hier à Paris que le ministre des forces armées, M. Messmer, et quelques autres hauts fonctionnaires de son ministère ont été exposés à des radiations atomiques, lors de la dernière explosion souterraine d'un engin nucléaire dans le Sahara. Selon certaines informations, des fumées radioactives ont filtré du sol et il a fallu prendre immédiatement des mesures d'urgence. Il ne semble pas cependant que ces radiations atomiques mettent en danger la santé du ministre. M. Messmer s'est d'ailleurs rendu normalement à la conférence ministérielle de l'OTAN à Athènes. Cette explosion nucléaire française a eu lieu le 1er mai dernier dans le massif du Hoggar.

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES. — Le premier ministre britannique a déclaré devant les Communes anglaises qu'il approuvait la décision américaine de faire exploser un engin nucléaire à très haute altitude, à la hauteur de la ceinture de radiations Van Allen. Des savants britanniques avaient déclaré plus tôt qu'ils étaient opposés à cette expérience parce qu'elle perturberait

rait inévitablement les recherches patientes effectuées à travers le monde pour percer les secrets de cette ceinture de radiations. Les savants affirment également que le fait de "briser" localement la ceinture Van Allen perturberait les liaisons radio dans le Pacifique. M. Macmillan a répondu à cela "qu'il y a quelques années personne n'avait entendu parler de cette ceinture; et si celle-ci est temporairement affectée, je ne crois pas que ce soit très grave".

UNION SOVIETIQUE

TOKYO. — Moscou a fait savoir hier par le truchement d'une émission radiophonique destinée aux auditeurs japonais que l'Union soviétique reprendra une nouvelle série d'essais nucléaires. L'émission a précisé que l'URSS reprendrait ses essais à la suite de la reprise des essais nucléaires américains dans le Pacifique. Le commentateur de nouvelles, citant les paroles de Radio-Moscou, a déclaré qu'il n'était que naturel que l'URSS ne laisse pas passer la mesure agressive des Etats-Unis sans y répondre.

GRECE

ATHENES. — Le primat de l'Eglise d'Angleterre, le Dr Michael Ramsey, a déclaré à Athènes qu'il faut remercier le Ciel pour le renouveau récent de la charité et de l'amitié prêché par Sa Sainteté le pape Jean XXIII. Au cours d'un

ne conférence qu'il a prononcée à la faculté de théologie de l'université d'Athènes, l'archevêque de Cantorbéry a fait observer: "Nous prions pour que le prochain concile du Vatican serve la cause de la charité et de la vérité". Le souverain pontife a convoqué un concile oecuménique à Rome le 11 octobre prochain pour y discuter de l'unité chrétienne. Au-delà de 2,500 cardinaux, évêques, abbés et supérieurs de congrégations religieuses doivent y participer.

HONG-KONG

HONG-KONG. — Le Conseil des droits de l'homme de Hong-Kong a demandé au Canada et aux autres pays peuplés du monde libre d'accueillir des milliers de réfugiés de la Chine communiste. Cet organisme affirme que la colonie britannique de Hong-Kong a atteint "son point de saturation" et qu'elle ne peut plus absorber un réfugié. "Le monde libre doit maintenant intervenir pour régler ce problème tragique du surpeuplement de Hong-Kong". Le Conseil demande en particulier que le Canada, l'Australie et d'autres pays possédant de grands espaces et des ressources inexploitées... amendent leurs lois de façon à accepter tout au moins quelques milliers de réfugiés chaque année. Ce Conseil de bande également que la Chine nationaliste prenne des mesures afin d'accueillir 100,000 réfugiés cette année et l'an prochain.

NATIONS UNIES

STOCKHOLM. — Le secrétaire par intérim des Nations Unies a déclaré, au cours d'une conférence de presse qu'il accordait à Stockholm, en Suède, que la condition première d'un renforcement de l'ONU était une révision complète de sa charte. La première chose que les pays membres de l'ONU devraient cependant faire est d'accepter que l'autorité des Nations Unies soit véritablement renforcée, a ajouté M. Thant. Parlant des essais nucléaires, il a répété une opinion qu'il avait déjà formulée à Genève en disant qu'il serait possible d'en arriver à un accord quand les Etats-Unis auront terminé leur présente série d'essais et que l'Union soviétique en aura fait autant.

ETATS UNIS

LOS ANGELES. — Un X-15 américain a atteint hier la vitesse de 3,511 milles à l'heure au dessus du désert de la Californie, a annoncé un porte-parole de l'aviation américaine. Cette expérience avait pour but de déterminer le degré de résistance à la chaleur du revêtement de l'appareil. Le frotement de l'air sur les parois a fait monter la température à quelque 1,000 degrés. Le vol a duré 99 secondes. Le 30 avril dernier, un autre X-15 avait atteint l'altitude de 246,700 pieds.

Sixième explosion nucléaire américaine

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont procédé hier à l'explosion d'un sixième engin nucléaire dans le Pacifique.

En annonçant la nouvelle, le secrétaire à la défense et la Commission à l'énergie atomique ont précisé qu'il s'agissait d'une explosion de force "moyenne". Les spécialistes en déduisent qu'il s'agit d'un engin

de puissance inférieure à une mégatonne.

Comme toutes les autres expériences de la présente série d'essais, cette explosion a été déclenchée dans les parages de l'île Christmas; la bombe a été larguée d'un avion; mais on ignore à quel altitude.

Il y a trois jours, les Etats-Unis avaient fait exploser une

ogive nucléaire lancée par une fusée Polaris d'un sous-marin.

Prochainement, Washington donnera l'ordre de procéder à des explosions à très haute altitude d'engins de grande puissance.

Ces engins seraient alors lancés par des fusées balistiques intercontinentales jusqu'à une hauteur de 300 milles.

Bruxelles: l'entrée de la G.-B. dans la CEE compromettra l'intégration politique

BRUXELLES. — "La Belgique est prête à accepter une véritable union politique de l'Europe sans la Grande-Bretagne, ou alors, si la Grande-Bretagne est admise au sein de la CEE, une union politique bien moins intégrée", a déclaré hier le premier ministre belge, M. Theodore Lefèvre, au cours d'une conférence de presse.

"Nous disons que si le Royaume-Uni adhère au projet d'une union politique européenne, il en modérera l'intégration complète, et alors nous, qui pronons une véritable intégration politique, nous

serions illogiques en insistant pour que la Grande-Bretagne en devienne membre".
"Mais nous sommes réalistes et nous accepterions ce choix; ou bien une Europe politiquement intégrée, qui supposerait, à notre grand regret, l'absence de la Grande-Bretagne; ou une Europe moins intégrée mais avec la Grande-Bretagne."

"D'autre part, a poursuivi M. Lefèvre, si la Belgique acceptait le plan Fouchet — "l'Europe des patries" — nous risquerions alors de ralentir considérablement l'intégration politique de l'Europe tout en

écartant la Grande-Bretagne".

Entre temps, l'Autriche, la Suisse et la Suède, les trois pays neutres de l'ancienne association de libre échange européenne, ont fait savoir leur ferme intention de s'associer au Marché commun européen.

Un communiqué conjoint publié à l'issue de deux jours de consultations, affirme qu'il serait très possible d'en arriver à un accord en ce sens qui serait parfaitement compatible avec la vocation de neutralité de ces trois pays.

La question qui se pose pour ces trois pays est la suivante: la CEE envisage de

plus en plus l'éventualité d'une union politique européenne, intégrée ou non. Or, Moscou n'accepterait pas que les pays neutres adhèrent à un Marché commun dont la vocation est politique.

Moscou a déjà soulevé des objections quand l'Autriche avait demandé une simple association à la CEE. Lors d'un voyage que le président de la république autrichienne a effectué à Washington, la semaine dernière, il a été question de cette difficulté et nul doute que l'administration américaine a alors donné toutes les assurances de ce côté.

Le Centaure explose en plein ciel

CAP CANAVERAL. — Le premier vol de la puissante fusée américaine Centaure s'est terminé par un échec pour les techniciens du Cap Canaveral.

Quelque 50 secondes après avoir quitté sa base de lancement, le Centaure a fait explosion, à la consternation de tous les observateurs américains.

La fusée Centaure est alimentée par un carburant liquide - de l'hydrogène et les savants du Cap Canaveral se proposaient, lors de ce premier essai, d'étudier le comportement de l'engin d'une très grande puissance de poussée. Le Centaure, dans les plans de Washington, devrait être capable de mettre en orbite une cellule de plus de quatre tonnes et d'expédier vers Mars et Vénus des capsules d'observation. L'échec d'hier oblige les savants à reprendre une bonne partie de leurs recherches et retarder considérablement les projets entretenus.

Haute de 105 pieds, la fusée Centaure devait, hier, s'élever à une altitude de 300 milles et parcourir une distance de 1,175 milles, au cours d'une envolée d'une quinzaine de minutes.

Entre temps, à Seattle, un fonctionnaire de l'administration nationale de l'aéronautique et de l'espace des Etats-Unis, M. Cortright, a déclaré que peut-être, dès 1964, une capsule lancée en direction de Mars indiquera s'il existe des signes de vie sur cette planète. Il a ajouté que cette mission sera confiée à une capsule très complexe qui sera dotée d'un véritable laboratoire d'analyse et de culture en serre.

Le lancement de Centaure avait été retardé de plus d'un an à cause de certains défauts techniques découverts quelque temps avant les cinq lancements précédents prévus.

AVIS DE DECES

DAVELUY — A Montréal, le 7 mai 1962 à l'âge de 58 ans, est décédé, Roger Daveluy, fils de Adolphe Daveluy et de Antonia Blondin. Les funérailles auront lieu jeudi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons J. R. Deslauriers, 790, boul. Ste-Croix, St-Laurent, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière de Daveluyville où un libera sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FORCIER — A Mont-Laurier, le 6 mai 1962, à l'âge de 59 ans, est décédé M. l'abbé Ferreol Forcier, procureur du Séminaire Saint-Joseph. Originaire de Gracefield, il était le fils de M. et Mme Edmond Forcier, frère de M. l'abbé Valmore Forcier, des Missions Etrangères, de Mme Joseph Lacoursière (Laetitia) d'Ottawa, de Graziella et de Philémon, de Cadillac. Lui survivent aussi Mme Ivanhoe Forcier d'Eastview et M. Joseph Lacoursière. Il est exposé au salon du Séminaire de Mont-Laurier, Mardi, à 3 h., aura lieu la translation des restes à la cathédrale où auront lieu les funérailles, mercredi, à 10h30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Idées en Décoration

Spacieux sofa d'une largeur de 100", avec façade légèrement arquée. Cet élégant meuble, aux lignes harmonieuses, vous attirera les éloges de tous vos invités. Coussins réversibles de caoutchouc mousse et coussins de duvet au dossier. Choix des plus beaux tissus et coloris.

595.00

Fauteuil confortable à dossier élevé, coussin de caoutchouc mousse, offert dans une variété de riches tissus et de couleurs recherchées.

219.00

SERVICE GRATUIT DE DÉCORATION INTÉRIEURE
PAR DES DÉCORATEURS EXPÉRIMENTÉS

N. G. VALIQUETTE LTEE 915 est, Ste-Catherine VI. 2-8811

Kennedy: j'appliquerai la même politique pour les syndicats que pour la grande entreprise

ATLANTIC CITY. — Evoquant la responsabilité qui incombe au patronat et aux ouvriers d'assurer la survivance du système de la libre entreprise, le président Kennedy a déclaré hier que "les exigences injustifiées de hausses de salaires qui entraînent la hausse des prix" sont tout aussi contraires à l'intérêt des Etats-Unis que "les exigences injustifiées de profits qui aboutissent au même résultat".

Le président américain parlait alors devant les délégués au congrès des Travailleurs unis de l'automobile.

Le chef du gouvernement américain a souligné qu'il tenait le même langage aux deux parties en cause et a soutenu que son administration n'entreprendra pas de réglementer les prix et les salaires mais qu'il lui appartenait d'en définir les objectifs et de rappeler où se trouve l'intérêt de la nation.

"Nous ne possédons et nous ne cherchons aucun pouvoir de coercition", a ajouté le président Kennedy, et le gouvernement des Etats-Unis doit se fier plutôt à la bonne volonté des ouvriers et des patrons en vue de maintenir les prix à un niveau raisonnable.

Moins d'un mois après sa victoire contre les grandes aciéries américaines qui avaient tenté d'augmenter le prix de l'acier, le chef de la Maison Blanche a tenu ainsi à faire savoir aux grandes centrales syndicales qu'il appliquera à leur égard la même politique qu'il a appliquée à l'égard de la grosse industrie. Mais, a-t-il poursuivi, "nous n'avons aucunement l'intention d'intervenir dans tous les différends ouvriers et

nous sommes ni capables ni desirux d'imposer notre point de vue à tous ceux qui participent à travers le pays à des négociations syndicales-patronales".

M. Pearson n'ira pas à Washington

WASHINGTON. — Le chef du parti libéral, M. Lester B. Pearson, vient de contremander une conférence qu'il devait prononcer le 17 mai à Washington.

Il devait participer à la conférence de deux jours sur les vivres dans le monde, organisée par le département de l'Agriculture des Etats-Unis et entretenir ses auditeurs sur les perspectives agricoles au cours des cent prochaines années.

M. Pearson a fait parvenir une lettre déclinant l'invitation à cause de la campagne électorale en cours.

FORT comme Samson

Vous souvenez-vous de Samson? Le secret de sa force résidait dans ses cheveux. De nos jours, ce n'est pas tellement différent: une coiffure impeccable confère à l'homme moderne, prestige et force. Le Salon de Barberie Palais du Commerce vous propose la coupe au rasoir: souple, gonflée, elle vous permet de rester coiffé d'une coupe à l'autre. 1600, rue Berri (local 2) au sous-sol

LES INTÉRIEURS VALLEE INC.

- PROFESSIONNEL
- RESIDENTIEL
- COMMERCIAL

- SERVICE DE DÉCORATEURS
- MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DES DÉCORATEURS ENSEMBLERS DU QUÉBEC

- RENDEZ-VOUS
- P.O. 9-3856

meubles sur commandes

Dans son discours en réponse au budget Lesage, le chef de l'opposition déclare

"Si la Confédération fait de nous d'éternels mendiants, il est temps qu'on la modifie ou qu'on sorte!"

A SHERBROOKE MM. Lafrance et Comtois seront faits docteurs



JOHNSON: "Ça va mal..."

SHERBROOKE. — Le recteur de l'université de Sherbrooke, M. Irénée Pinard, P.A., nous informe que le lieutenant-gouverneur de la province, M. Paul Comtois, et le ministre du bien-être social et de la famille dans le cabinet provincial, M. Emilien Lafrance, recevront un doctorat "honoris causa" samedi, le deux juin, à l'occasion de la collation des grades du printemps, cérémonie qui se déroulera dans la salle académique du pavillon de la faculté des arts, à la cité universitaire.

CITE DE MONTREAL

Expropriation et possession préalable des immeubles requis en vue de l'ouverture de deux ruelles nécessaires par un meilleur aménagement des abords nord du boulevard Crémazie, entre la rue Lejeunesse et la rue Berri.

QUEBEC (DNC) — "Ca va mal au Conseil des ministres". Plus d'une vingtaine de fois, le chef de l'opposition a répété hier le "ça va mal" oratoire, laissant croire que la province était dans un marasme infernal.

A la fin de cette énumération qui couvrirait quinze pages de son discours, M. Johnson a entendu le ministre des richesses naturelles lui dire: "Ca va mal partout?"

L'énumération a commencé avec les finances: "Ca va mal aux finances". "Le gouvernement est obligé de racler le fond du trésor pour arriver à payer ce qu'il doit, souvent avec des semaines et des mois de retard."

"Ca va mal au Conseil des ministres ou s'affrontent les idéologies les plus contradictoires. Les uns tirent à droite, les autres à gauche, tous tirent de travers et le procureur général, qui n'en peut plus, supplie publiquement le premier ministre d'accepter sa démission. Les actes contredisent les paroles."

(Suite à la page 2)

QUEBEC (DNC). — "Si la Confédération fait de nous d'éternels mendiants en nous maintenant dans un statut de coloniaux attardés, il est temps qu'on la modifie ou qu'on sorte", a déclaré, hier, M. Daniel Johnson, après avoir affirmé que la politique du gouvernement, en endettant la province, diminuait sa capacité de résistance à la centralisation.

"Le même premier ministre, a dit le chef de l'opposition, qui, l'an dernier, nous faisait grief d'avoir trop dépensé nous reproche, cette année, d'avoir trop menagé le butin des contribuables et d'avoir obéi à une conception périmée en réduisant la dette de la province."

M. Johnson a reproché au gouvernement de ne pas avoir fait de planification véritable. "En fait, a-t-il dit, les seuls plans tangibles que nous ait soumis le régime actuel, ce sont des "plans de finance", des programmes d'endettement."

"Les taxes s'ajoutent aux taxes, les déficits succèdent aux déficits, les emprunts s'ajoutent aux emprunts et vogue la galère..."

"Faute de planification véritable, on met en danger non seulement le crédit, mais plus encore les droits de la province. On diminue, en l'endettant, sa capacité de résistance à la centralisation. Tout se passe comme si le premier ministre n'était venu d'Ottawa à Québec que pour mettre sa province au pas, pour lui passer l'uniforme de gré ou de force, pour la conscrire au service des politiques qu'il avait lui-même préparées avec ses collègues fédéraux."

"C'est parce que son coeur est resté à Ottawa qu'il parle sans cesse de besoins prioritaires, mais qu'il n'ose jamais parler de droits prioritaires."

Or, à poursuivre M. Johnson, si la constitution canadienne nous reconnaît la responsabilité de satisfaire à des besoins sans nous donner de droits, si elle fait de nous d'éternels mendiants, si elle nous maintient, en l'an de grâce 1962, dans un statut de coloniaux retardés, il est temps de penser qu'on la modifie ou qu'on en sorte. Si nous n'avons pas de droits prioritaires sur le seul champ de taxation qui nous est accessible, cessons de parler d'autonomie ou d'autodétermination. Ça vient de finir. C'est aussi simple et aussi radical que cela."

Après avoir fait l'historique de la centralisation à Ottawa de droits de taxation relevant de la province, le chef de l'opposition a déclaré que "de toute façon, ce n'est pas en prenant une attitude suppliante, comme le fait le premier ministre, et en invoquant des besoins dont le gouvernement fédéral resterait l'arbitre, que nous obtiendrions les redressements qui s'imposent. Il nous faut trouver un terrain plus solide que celui-ci si nous voulons que la Confédération ait des chances de survivre à son premier centenaire. Ce sont des droits constitutionnels, et pas seulement des besoins, qu'il faut invoquer et faire reconnaître une fois pour toutes."

"Il semble, a dit le chef de l'opposition, que l'occasion s'y prêtait à merveille, pour peu que le gouvernement veuille agir. Il a en face de lui une opposition qui est farouchement autonomiste et qui l'appuierait avec autant de plaisir que d'ardeur s'il voulait bien poser des gestes positifs. C'est un avantage que nous n'avons jamais eu quand nous étions au pouvoir; et malgré tout, nous avons obtenu d'importantes victoires."

"De plus, tout le monde au Canada, sauf apparemment le gouvernement de Québec, s'inquiète de l'avenir de la Confédération et essaie de compter ses chances de survie. On proclame un peu partout que sans le Québec, c'en serait fait du Canada tel que nous le connaissons aujourd'hui. On est disposé à faire d'importantes concessions pour nous garder comme partenaires. Encore faut-il qu'on nous accepte comme des partenaires à part entière. Ce qui ne saurait être sans une reconnaissance explicite de nos droits prioritaires sur le seul champ fiscal qui nous soit attribué par la constitution."

Par quel tour de force le gouvernement peut-il dépenser tant et réaliser si peu

QUEBEC. — "Par quel tour de force le gouvernement peut-il dépenser tant d'argent, et avec si peu de résultats tangibles?"

Le chef de l'opposition s'est posé, hier, cette question, en ajoutant que seule une session du Comité des comptes publics pourra fournir une réponse satisfaisante.

Ce comité ne siègeant pas, cette année, (on sait que M. Lesage a promis, vendredi dernier, qu'il siègera l'an prochain), M. Daniel Johnson a répondu lui-même à sa question; voici ses arguments:

1— Le gouvernement, obéissant en cela à des conceptions socialistes et totalitaires qui ont été de mode il y a quinze ans mais qui sont aujourd'hui périmées, s'ingénie à donner la même mesure d'assistance aux riches et aux pauvres, comme si tous les citoyens pouvaient être passés dans le même moule, avec les mêmes besoins, les mêmes moyens, les mêmes aptitudes, les mêmes obligations et les mêmes chan-

ces dans la vie. Le résultat de cette politique niveleuse et uniformisante, c'est que l'Etat dépense des sommes énormes pour des gens qui peuvent très bien se tirer d'affaire eux-mêmes et qu'il n'aide pas suffisamment ceux qui ont vraiment besoin d'être aidés.

2— Le gouvernement s'est laissé entraîner dans un processus d'étatisation tendant à affaiblir, au lieu de les renforcer, les organismes intermédiaires qui constituent les cellules vivantes du corps social. (Chaque fois que l'Etat assume des tâches et des responsabilités qui pourraient être mieux remplies par les familles, les groupements professionnels et les communautés locales, il en coûte infiniment plus cher en argent et en liberté, pour des résultats toujours pitoyables. On ne viole pas impunément l'ordre naturel des choses.

3— Le gouvernement s'est lancé gauchement et sans préparation dans une série d'aventures hasardeuses, dont il eût désemparé de masquer l'échec en poursuivant d'autres chimères tout aussi décevantes. Il n'y a pas de plus mauvais apprentis que ceux qui s'imaginent tout savoir avant d'avoir appris quoi que ce soit. Au lieu d'admettre leurs erreurs et d'en tirer lucidement les leçons qui s'imposent, les membres du cabinet actuel continuent de se croire plus compétents que ceux qui dépendaient moins avec de meilleurs résultats. Leur inexpérience est donc sans remède, les gâchis succèdent aux gâchis et plus ça va mal, plus ça coûte cher.

Quant l'Etat sort de son rôle, si limit par croquer sous le poids de ses propres usurpations.

Tableau comparatif des déficits vus par M. Johnson

Comparaison entre les résultats financiers des trois dernières années de l'Union nationale et des trois années du régime libéral.

Table with 3 columns: Année fiscale, Surplus global, Déficit global. Rows for 1957-58, 1958-59, 1959-60 under SOUS L'UNION NATIONALE.

Table with 3 columns: Année fiscale, Surplus global, Déficit global. Rows for 1960-61, 1961-62, 1962-63 under SOUS LES LIBERAUX.

(Chiffres tirés des comptes publics et des prévisions du premier ministre.)

(1) Y compris les investissements universitaires.

Johnson dénonce l'acceptation des subventions conditionnelles

QUEBEC (DNC). — En acceptant des subventions fédérales qui couvrent plus de quarante pour cent de son budget, le gouvernement provincial...

Le chef de l'opposition a souligné que Québec retirera, cette année, \$481,608,000 en subventions fédérales alors que la province n'en recevait que \$117,643,000 en 1956-57.

Le premier ministre fait bien d'accepter les subventions inconditionnelles, a dit M. Johnson. "Nous l'avons fait nous-mêmes en attendant un remaniement général de la fiscalité."

"Ce qui est infiniment plus grave, a-t-il ajouté, c'est ce qui concerne les versements conditionnels de \$46,339,000 qu'ils étaient en 1956-60, dernière année de l'Union nationale, ils passeront en 1962-63 à \$213,575,000 d'après M. Fleming et à \$225 millions d'après le chiffre fourni par le premier ministre."

"Or, ce sont là des paiements qui nous parviennent avec des étiquettes, avec des instructions, avec des modes d'emploi, avec des contrôles fédéraux, bien que leur objet soit dans tous les cas d'une nature spécifiquement provinciale. Les contributions fédérales qui ont le plus augmenté depuis le 22 juin 1960 sont précisément celles qui nous attachent le plus."

"La voie que choisit le gouvernement actuel, en acceptant ces paiements conditionnels dans une proportion toujours plus forte d'année en année (66 millions en 1960-61, \$176 millions en 1961-62, \$225 millions en 1962-63), n'est sûrement pas celle qui conduit à la liberté et à la souveraineté. Voici par exemple ce qu'en dit le rapport Tremblay:

"L'inconvénient le plus grave d'une politique de subvention est de créer chez les gouvernements qui les reçoivent des habitudes de dépendance dont il est presque impossible de se débarrasser. Grâce aux subventions, des services sont organisés; on doit les compléter, les perfectionner et pour cela on demande des subventions nouvelles ou plus considérables. Aussi a-t-on comparé, à bon droit, le jeu des subventions inter-gouvernementales à l'usage des narcotiques qui ne satisfait ceux qui s'y adonnent qu'à condition d'être pris en doses de plus en plus massives. (Rapport Tremblay, vol. 1, page 388.)"

Les emprunts et les déficits

Après avoir dit que le gouvernement libéral aura accumulé après trois ans d'administration un déficit global de \$402,000,000 et emprunté que \$485,000,000, le chef de l'opposition a dit qu'il s'agissait là d'une politique extrêmement dangereuse pour la situation financière de la province.

"Il en est, a-t-il dit, de l'Etat comme des familles et des individus. Quand il se met à emprunter et à dépenser d'avance ses revenus des années futures, il se prend lui-même dans un engrenage dont il lui sera bien difficile de se dégager. Il lui faudra creuser d'autres trous pour boucher les premiers, emprunter de nouveau pour remplacer le capital et payer les intérêts de ce qui aura été consommé par anticipation."

"Et s'il fallait que les prêteurs se lassent? S'il fallait que notre crédit s'épuise, que nos garanties soient jugées insuffisantes, que les contrôles se resserrent de nouveau ou que les conditions du marché deviennent impossibles? Ce sont là des choses qui arrivent, tout le monde le sait. En s'endettant au rythme actuel, le gouvernement risque de voir se fermer devant lui des portes dont il ne possède pas la clef. Il se place dans une situation dont il ne peut sortir que par le bon vouloir d'autrui. Et qu'est-ce qui se produira si ce bon vouloir vient à faire défaut? Ce sera alors l'étranglement financier."

Les subventions au Québec

"Versements à la province de Québec et à certaines institutions provinciales ou pour leur compte de 1956-57 à 1962-63" (en milliers de dollars).

Table with 4 columns: Versements inconditionnels, Versements conditionnels, Versements aux institutions, Total global. Rows for 1956-57, 1957-58, 1958-59, 1959-60, 1960-61, 1961-62, 1962-63 (estimatif).

(1) Cet item comprend les subventions statutaires, les dégrèvements fiscaux, les versements de péage et le part provinciale de l'impôt sur les services publics d'énergie.

(2) Cet item comprend les subventions accordées pour divers programmes conjoints touchant l'agriculture, la santé, l'assurance-hospitalisation, le bien-être, la formation professionnelle, la voirie, la mise en valeur des ressources, la défense passive et les travaux municipaux d'hiver.

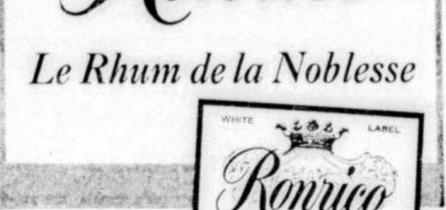
(3) Cet item comprend les subventions aux universités (y compris la valeur nette du dégrèvement accordé à la province de Québec) et les subventions aux municipalités tenant lieu des taxes sur les propriétés de l'Etat.

Comparaison entre les emprunts contractés par les deux régimes

Table comparing SOUS L'UNION NATIONALE and SOUS LES LIBERAUX with columns for Année financière, Emprunts, and Total pour les trois années.

(1) Dont \$60,000,000 déjà empruntés en avril et \$165,000,000 à emprunter dans le reste de l'exercice d'après les propres chiffres du ministre des finances.

Les autres chiffres sont tirés des comptes publics.



Le voici...léger...sec...!

PLAISIR GARANTI

Vous retrouvez dans chaque verre de bière Dow cette saveur uniforme et parfaite qui provient d'un MULTI-MÉLANGE de 36 moûts en une seule bière. Servez-vous une bonne Dow, et vous constaterez que...



FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE...



GARANTIE CLIMATISÉE

La "Mère de l'année '62"

Grâce à l'initiative de l'Association de livraison télégraphique des fleuristes, chaque printemps, à l'occasion de la Fête des mères, un scrutin est ouvert qui permet d'élire la "Mère canadienne de l'année". Celle de 1962 est madame Charles-Edouard Desmeules, de Chicoutimi.

Comme les élues des années passées, cette Canadienne est entourée d'une nombreuse famille mais il y a, dans son cas, dans son histoire, un fait qui ne se rencontre pas tous les jours qui éclaire d'un jour très beau toute sa ligne de vie et révèle la richesse et la force de son caractère. Elle avait onze ans quand elle perdit sa mère, et elle n'avait que 14 ans quand son père mourut à son tour. Toutes les dépêches récentes à son sujet ont mentionné ce qu'elle a fait et ce qu'elle a accompli, et qu'elle a même continué à leur venir en aide après son mariage, à l'âge de 18 ans.

Dans le monde contemporain où la mode et la philosophie populaire recommandent fortement, habilement, tenacement la méthode du "chacun pour soi", de droit de "faire sa vie" en renversant toutes les entraves, l'attitude commande de tourner le dos le plus possible aux responsabilités graves ou légères, on voit davantage de jeunes et de moins jeunes, au nom de la liberté, prendre la clé des champs et laisser là, famille et entourage, quels que soient les problèmes de l'heure. Que chacun se débrouille, le système "D" est à la portée de tout le monde. Aussi que d'histoires tristes dans les dossiers de agences sociales, des hôpitaux et de la police. Et que d'éparpillements d'enfants, que de foyers renversés parce qu'il ne s'est pas trouvé personne au moment psychologique pour faire acte de courage et tenir quelques semaines, parfois évidemment quelques années, le temps de laisser aux orphelins de développer leur vie et leurs propres ailes.

Remplacer dans la mesure du possible, dès l'âge de 14 ans, les parents disparus, tenir la nichée à l'abri du pire en tâchant de garantir le nécessaire, voilà ce que l'on ne rencontre pas tous les jours et qui révèle un sens familial extraordinaire, un sens social déjà présent, un grand cœur et l'absence de peur devant les responsabilités. Ce que cela a pu coûter de soucis et de généreux travail à l'adolescente, Dieu seul le sait probablement, mais elle aimait la vie et les œuvres de vie, de paix et de bien. Et la vie lui a magnifiquement répondu: elle a aimé et quel climat de chaleur douce et de tendresse doit l'entourer à présent! Ces enfants d'autrefois qu'elle a gardés et protégés ont commencé son cercle de famille où sont venus s'ajouter les quinze enfants issus de ses deux mariages. Les dix fils et cinq filles de Mme Desmeules sont tous vivants et chacun, comme on peut s'en douter, a reçu une solide éducation.

Et la vie communautaire a reçu aussi beaucoup de la "Mère de l'année '62" et il ne faut pas s'étonner si elle a été la première présidente du Cercle des philanthropes, de Chicoutimi. En plus de s'être occupée d'œuvres paroissiales, charitables et culturelles, elle a aussi aidé financièrement aux études d'un certain nombre d'enfants nécessiteux. Encore et toujours le souci d'aider l'enfance, de travailler ainsi à l'avenir de son pays. Pas étonnant non plus que la candidature de Mme Desmeules ait été désignée et soutenue par tant de lettres et tant de votes en sa faveur.

Comme une vie peut être remplie quand on se donne la peine de mettre quelque chose dedans!

Mme Desmeules n'est pas personnellement connue de la signataire de cet article mais c'est avec beaucoup d'admiration que j'ai vu avec des gerbes reçues à Ottawa l'autre jour, les fleurs de la chronique et l'hommage de la journaliste.

Germaine BERNIER



FELICITATIONS A LA MERE DE L'ANNEE! — Mme Charles-Edouard Desmeules, de Chicoutimi-Nord, qui vient d'être nommée Mère canadienne de 1962. Mme Desmeules a 15 enfants dont les deux aînés, les jumeaux Jacques et Jean, sont maintenant âgés de 38 ans. Mme Desmeules, née Géralda Laforge, a perdu sa mère à l'âge de 11 ans et son père à 14 ans. La fille aînée d'une famille de neuf enfants, elle prit soin de ses frères et sœurs et les garda auprès d'elle même après son mariage à l'âge de 18 ans. Elle devint veuve à l'âge de 27 ans et était alors mère de sept enfants. Elle se remarqua deux ans plus tard et huit autres enfants sont nés de cette deuxième union. Ses 10 fils et cinq filles sont tous vivants et ont tous reçu une solide éducation. C'est la cinquième année que l'Association de livraison télégraphique des fleuristes proclame la Mère canadienne de l'année.

(Photo MALAK, Ottawa)



Mlle Denyse Brault, fille du docteur et de Mme Jean Brault, de St-Lambert, et M. Jean-M. Béland, Ing. P., fils de M. et de Mme Armand Béland, de Victoriaville, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

Carnet mondain

REAL DES POMPONS ROUGES

En l'honneur de l'équipage de l'avisio-escorte "Commandant Bourdieu" et de sa première visite à Montréal, le grand bal des pompons rouges aura lieu, mercredi, le 9 mai, à la grande salle de l'Union nationale française, 125 Avenue Viger.

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Mme E. A. Stuebing donnera une causerie jeudi, le 10 mai, à deux heures et demie, à la salle des conférences sur l'art d'arranger des fleurs chez soi ou en concours.

"FRAISES ET CHAMPAGNE"

Les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts présenteront leur danse annuelle, "Fraises et Champagne", vendredi, le 8 juin, dans le jardin et la Galerie de l'Étude du musée. Dans un décor d'inspiration vénitienne les invités pourront danser aux accents d'un orchestre réputé.

FONDATION LIONEL GROULX

Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger a accepté la présidence d'honneur du dîner organisé par la Fondation Lionel Groulx, le 28 mai prochain, à l'hôtel Reine Elisabeth, en hommage à nos missionnaires et à

l'occasion du lancement de l'ouvrage du chanoine Lionel Groulx: Le Canada français missionnaire.

L'hon. Paul Gérin-Lajoie et Mme Lajoie représenteront le gouvernement de la province de Québec; M. Guy Frégault, sous-ministre et Mme Frégault, le ministère des affaires culturelles, Me Daniel Johnson, Parmi les personnes qui ont accepté l'invitation, on mentionne: Son Excellence, Mgr Georges-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean, Mgr Laurent Pressault, p.d., l'hon. et Mme Edouard Asselin, M. et Mme Edrard Minville, l'hon. Léon Mercier-Gouin, Dr Léo-Paul Long, Me Fernand Chausse, Mme L.-A. Fréchette, Dr Albert Jutras, M. et Mme Alexandre Thérien, M. Jean Guérin, Dr Joseph-Luc Ripelle, Mgr Paul-Émile Gosselin, le notaire J.-M. Savignac, Mlle Jeanne Cypriot, Mgr Jean-Marie Phaneuf, p.d., M. Gustave Bellefleur, M. A.-E. Landry, M. B.-B. Tremblay, c.a., R. P. Louis-De-Gonzague Langevin, p.b., Rév. Frère Allaire, Clerc-de-Saint-Viaur, M. et Mme Philippe Ewart, M. et Mme Joseph Blain, Dr et Mme Jacques Genest, M. et Mme Joseph-A. Dionne, Me et Mme C.-A. Emond.

"Le 7e Jour..."

La Ligue ouvrière catholique québécoise recevra à l'occasion du lancement d'une brochure intitulée: "Le 7ème Jour...", vendredi, le 11 mai à l'Action catholique diocésaine de Montréal, 1207 rue St-André, de 5 à 8 heures.

REUNION ANNUELLE

La réunion annuelle des amicalistes de l'École Notre-Dame de Ville-Marie, 1311 est, rue Craig, Montréal, aura lieu samedi, le 19 mai à deux heures de l'après-midi. Prière d'y assister sans autre invitation.

Petites annonces du "Devoir"

APPARTEMENT CHAUFFÉ A LOUER

MUNTSIC — Pour 1 ou 2 personnes, 1 1/2 pièces, entrée privée, Service complet, 10767, rue Meunier, tel. 331-4106. 16-5-62

ASSURANCE AUTOMOBILE

Service rapide, taux spéciaux, 9 mois pour payer, Marcel PATO, 4-7631. 11-5-62

AUTOMOBILES

VOUS AVEZ UN BÉGUIN POUR UNE VOITURE NEUVE? ACHÉTEZ-LE À UN PRÉT PEU CÔTÉUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE LA

DE LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

CHALET A VENDRE

LAVALTIE — Superbe chalet, 9 pièces, bord de l'eau, 220, 2 salles de bains, sous-sol béton, terrain 100 x 200, centre village. RA. 12-5-62

COUTURIÈRES DEMANDÉES

Revenu supplémentaire en cousant à domicile — Gagnez plus de \$100 en faisant de la couture à la maison. Travail à la pièce, Entrez à Dept. 675, case postale 7010, Adélade Post Office, Toronto 1, Ontario. 16-5-62

EDUCATION

PROFESSEUR ASSOCIÉ demandé pour septembre prochain. Pas absolument nécessaire d'investir un capital. Devra être apte — après un laps de temps raisonnable — à prendre la direction d'une école commerciale indépendante bien organisée et établie depuis longtemps. (Un couple — l'homme et la femme — serait idéal.) Écrire à: "Le Devoir", Montréal, P.Q., Case 252. 11-5-62

EMPLOI DEMANDE (IMPOT)

IMPOT SUR LE REVENU ou compatibilité à temps plein et partiel. — RA. 8-2481. 10-5-62

LOCAL A LOUER

LOCAL idéal pour professionnels: dentiste, médecin, notaire, etc. — tout autre bureau ou commerce. 9340, rue Hochelaga. — CL. 5-2789. WE. 5-4817. 14-5-62

MAISON A VENDRE

CARTIERVILLE, Place d'Argentville — "Split-level" 4 ans, 8 pièces, 1 1/2 salle de bain, tapis, tentures, garage. Terrain paysagé. Proximité écoles, entre gares Val Royal et Monkland. \$23,000.00. Propriétaire: — FE. 1-1313. 11-5-62

PROPRIÉTÉ A VENDRE

A 25 MILES de Montréal, route no 8, vieille maison canadienne, en pierres, restaurée, avec 3 arpents de terre. S'adresser à: Michel Conté, WE. 5-4817. 10-5-62

SECRETARE BILINGUE

Le Comité National de l'UNICEF demande un secrétaire bilingue d'expérience, pour prendre charge de leur bureau de Montréal (comité du Québec). Autres qualités requises: flexibilité et entente. Position intéressante dans une organisation de secours internationale. Écrire, dans les deux langues, à: Case 303, "Le Devoir." 11-5-62

TAILLEUR

Faites transformer votre habit à devant croisé en un joli complet à devant simple, dans le dernier style. — SPECIALITE — Habits et costumes réajustés

DROLET TAILLEUR

351 est, rue GUIZOT — DU. 8-2322 J.N.O.

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport, Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialités: pianos, poëles, réfrigérateurs. RA. 5-2421. J.N.O.

TARIF

Annonces classées 434 Notre-Dame est "Le Devoir" — VI. 4-3361 (Commandes prises jusqu'à 3 ars avant la publication.) — Tarif minimum de \$1.00 pour 3 lignes (25 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 25 cents.

GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (26 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grands-messes, remerciements pour condoléances, etc.; 3 cents le mot; minimum: \$1.00.

Visite industrielle à Longueuil

Au profit des Loisirs St-Paul, jeudi le 10 mai, il y aura visite industrielle de la maison Weston Bakeries Ltd à Longueuil, organisée par Mme M. Laparé. Il y aura prix de présence, goûter et cadeaux-surprises de la maison Weston. Départ en autobus à 1h.30 de l'après-midi, à 5550 rue Ankers, Côte St-Paul. Information et billet: Mme Victor Poirier, PONTIAC 7-1095, ou Mme M. Laparé, PONTIAC 6-4309.

Soyez à la page: faites votre couture

Mesure d'économie, la couture est aussi un art et un moyen sûr de développer la personnalité féminine, sur le plan des sciences

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

MERCREDI 9 MAI	CFTM-TV — Canal 16	CBMT — Canal 4
12.30 Musique	1.30 Ouverture — Horaires	1.10 Today en CBMT
1.25 Téléjournal	1.30 Domino	1.15 Montréal Matinée
3.00 LONG MÉTRAGE "Faut coupable"	2.30 Tout pour le thème	2.00 Chez Hélène
3.00 Votre cuisine, madame	2.15 EN MATIÈRE "Amour trizane"	2.15 Nursery School Time
4.00 Bobino	avec Javor Pal, Margareta Lukacs et Elisabeth Sijor.	2.30 Mademoiselle de Paris
4.30 La Boîte à surprise	5.00 Les p'tits bonhommes	3.00 The Verdict Is Yours
5.00 Riquet belles oreilles	5.25 Le grand prix	3.55 Cross Section
5.30 Au bout du monde	5.30 Les 3 messequétaires	4.00 The Broken Arrow
6.00 Edithon	6.00 Télé-métre	4.30 Friendly Giant
6.25 Ce soir	7.00 Les nouvelles métropolitaines	4.45 Maggie Muggins
6.30 Téléjournal	7.15 Ciné-roman "Gangster en japon"	5.00 Raïza Castle
6.45 Album de famille	7.30 Télé-surprise	5.30 Huckleberry Hound
7.15 Une semaine avec...	7.45 Yves Christian	6.00 Phil Silvers Show
7.30 Sur deux notes	8.00 George Sanders présente "Le train des bouillottes"	6.30 Metro
8.00 La Cité de sable	8.30 Le troisième homme	6.45 CBC TV News
8.30 Dans les rues de Québec	9.30 Sur le matelas	6.55 Sports
9.00 Les Quatre Justiciers "Le survivant"	10.00 Ramus	7.00 Seven-O-One
9.30 LONG MÉTRAGE "Destin dans le ciel"	10.30 Avec plaisir	7.30 A communiquer
avec George Raft, Joan Bennett et Walter Pidgeon.	10.45 En première page	7.45 Mr. Fix-It présente
11.00 Téléjournal	10.56 La couleur du temps	8.00 Playdate
11.15 Nouvelles sportives	11.00 Le monde des sports	9.00 Perry Como
11.26 Commentaire	11.05 CINEMA "Devant lui tout Reine Tremblay", avec Anna Magnani, Giuseppe Varni et Antonio Gramsci.	10.30 Canada et War
11.34 Echos du cinéma	11.10 CINEMA "Devant lui tout Reine Tremblay", avec Anna Magnani, Giuseppe Varni et Antonio Gramsci.	11.00 CBC TV News
	11.19 CINEMA "Devant lui tout Reine Tremblay", avec Anna Magnani, Giuseppe Varni et Antonio Gramsci.	11.05 Viewpoint
	11.20 Le monde des sports	11.21 Final Edition News
	11.24 Pharmacie	11.33 Even Thirty Three Mystery "Haunted Honey-moon" avec Robert Montgomery et Constance Cummings.

Les mots croisés du "DEVOIR"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Divertissement
 - 2—Lieux d'enseignement
 - 3—Sans fermété — Province d'Allemagne orientale
 - 4—Petite outre en botanique
 - 5—Attache solidement — Protège les oreillers
 - 6—Situation — ligare
 - 7—Poussa de faibles cris — Termination verbale — Voyelle doublée
 - 8—Variété de pomme — Sont vivants
 - 9—Veut — Transpire — Voyelles
 - 10—Confusion — Plus mal.
 - 11—A laquelle il ne faut pas trop croire
 - 12—Demeure — Noirs
- VERTICALEMENT**
- 1—Qui rapporte
 - 2—Participation personnelle — Mammifère au museau allongé en trompe
 - 3—Quotidiennes
 - 4—En collee — Grecque — Néogation
 - 5—Voyelles — Symbole chimique du cuivre — Travail intellectuel
 - 6—Sortie — Anciennement — Grecque
 - 7—Personnel — Attrapé — Annonce un singulier
- 3—Malpropreté — Continuation**
- 9—Habitant — Angle saillant — En grève
 - 10—Possessif — Conception de l'esprit — Sans mélange
 - 11—Passer au feu — Fasse du tort
 - 12—Époque — Bêtises
- Solution d'hier**
- Horizontalement:**
- 1—GARGARISMES
 - 2—AMETTER — ODES
 - 3—LITERIE — R — U
 - 4—ARR — EN — COUR
 - 5—NAIS — EFFETS
 - 6—TUBE — E — AIE
 - 7—ETUDIER — UT — M
 - 8—RETIF — MI — ETA
 - 9—I — IT — ION — OR
 - 10—EMOI — CE — EMUE
 - 11—INDOIRE — AT
 - 12—DE — NUISIBLES
- Verticalement:**
- 1—GALANTERIE — D
 - 2—AMIRAUTE — MIE
 - 3—RETRIBUTION
 - 4—GUE — SEDITION
 - 5—ATRE — IF — DU
 - 6—REINE — E — COI
 - 7—IRE — FERMIERS
 - 8—S — F — IO — EI
 - 9—MORCEAU — NE — B
 - 10—ED — OTITE — MAL
 - 11—SE — USE — TOUTE
 - 12—SUR — MARE — S



La couture chez soi

l'ode et cinéma au Loew's

Une revue de modes sera présentée au cinéma Loew's au même programme que le film: "Lover come back" et pour le prix du billet régulier, les 14, 15 et 16 mai, à 6h.30 et à 9h. La mode féminine sera illustrée par les modèles de la maison Freud et la maison Gold and Sons présentera la mode pour messieurs.

Tous les enfants handicapés ne doivent pas être isolés

COLUMBUS, Ohio. — Les idées ont évolué pour ce qui regarde la meilleure méthode de comportement avec les petits handicapés. C'est l'opinion d'une autorité en la matière, le docteur Leo Cain, président du Conseil américain pour les enfants anormaux.

Il déclare que la tendance à placer les enfants handicapés dans les écoles communales en leur faisant suivre le même programme, et non pas en les isolant dans des institutions, a donné de meilleurs résultats beaucoup plus appréciables du point de vue moral tant pour les enfants que pour leur famille.

Le Dr Cain, président de ce groupement de 2.500 membres qui ont tenu un congrès à Columbus, Ohio, a dit que "dans le passé, il était de tradition, en Amérique, de placer les enfants handicapés dans des institutions ou écoles spécialisées, loin du milieu familial, mais que cette méthode semblait vouloir disparaître".

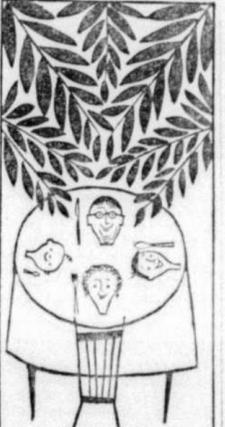
Le Dr Cain explique qu'aux États-Unis, sur le total du nombre d'écoliers, environ 12 pour cent, soit six millions, ont besoin d'être aidés à cause d'une infirmité quelconque, mais c'est dans une proportion relativement très faible, que ces enfants devront être placés dans des écoles spéciales.

Prochaines retraites

Au Centre Sainte-Marie
Il y aura une retraite fermée au Centre Sainte-Marie, 4122 rue Desmarais, du vendredi 16 au 20 mai, pour jeunes filles, présidée par le Père Henri-Marie Guindon, s.m.m. Renseignements: LA. 4-9975.

A Marie-Réparatrice
Il y aura des retraites fermées chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, aux dates suivantes: du 11 au 13 mai, pour jeunes filles, présidée par le Père Roger Grisé, s.j.; du 14 au 16 mai, pour les sœurs, présidée par le Père Maurice Lamoureux, s.j.; du 17 au 19 mai, jeunes filles par le Père Paul Fortin, s.j.; du 20 au 22 mai, jeunes filles par le Père Fortin, s.j.

A Béthanie
Chez les religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, 89 rue LaSalle, il y aura des retraites aux dates suivantes: du 15 au 21 mai, retraite de vie intérieure, pour dames et demoiselles, par le Père L. Calhoun, s.d.s.; du 22 au 28 mai, jeunes filles, par M. l'abbé R. Carmel; du 29 au 30 juin, pour les veuves, par le Père J. Calhoun, s.d.s.; du 11 au 14 juin, pour les veuves, par le même prédicateur; du 15 au 17 juin, retraite d'orientation, pour jeunes filles, par le Père Bauchet, s.a.s.



Une nouvelle escapade pour votre famille!
PIQUE-NIQUE DOMINICAL SOUS UN POMMIER

RESTAURANT CANDLELIGHT
7965 BOUL. DÉCARIE
MONTREAL

Enfant 1.50 — Adulte 3.00

A TRAVERS LE MONDE, UN BOUCHON MERCIER SAUTE TOUTES LES 9 SECONDES.

Champagne MERCIER

MAISON FONDÉE EN 1858 — EPERNAY, FRANCE
En vente dans de nombreux magasins de la Régie des Alcools du Québec, sous Code 1270 — Brut — Code 1275 — Brut Blanc des Blancs 1955

HOTEL RITZ CARLTON
Ritz Café at Night...
DINER ET SOUPER
Musique du populaire
TRIO PAUL NOTAR et
JOHNNY GALLANT au piano
PREMIERE CE SOIR

Zabette Wilde

Réservations: Alex — VI 2-4212

Service de stationnement
Préposé aux automobiles à l'entrée

DU
BLACK SHEEP BAR
vient la musique internationale de
SASCHA
et son QUATUOR COSMOPOLITE

La musique exotique des Indes, le jazz-hot de la Nouvelle-Orléans, les mélodies languoureuses de Bohème ou le rythme endiablé des danses de l'Amérique latine — n'ont aucun secret pour Sascha et ses musiciens, avec Mischa au piano! Aujourd'hui, la Grèce, le Siam, l'Hawaï et la Russie sont à peine à quelques heures de distance. Leur musique, elle, vous attend tous les soirs — au Black Sheep Bar.

RUBY FOOS
OÙ LA QUALITÉ EST UNE TRADITION
7815 BOUL. DÉCARIE
RE. 7-6533
Complètement climatisé
Jamais de problème de stationnement

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'MONTREIL'.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their market performance.

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for the Canadian market, including various Canadian stocks and their prices.

American Stock Exchange

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of American stock market data, listing major US stocks and their performance.

PRETS HYPOTHECAIRES

lère et 2ème hypothèque (jusqu'à 10 ans) Achat balances prix de vente: Améliorations domiciliaires

CREDIT M.-G. INC.

Siège social: 31 SAINT-JACQUES OUEST Montréal Québec Tél.: 529-2866

Achats et ventes d'obligations Gouvernements - Municipalités - Commissions scolaires - Institutions religieuses Services Publics - Corporations

CRÉDIT QUÉBEC INC.

COURTIERS DE PLACEMENT Choix exceptionnel d'obligations de tout repos. 132 ouest, rue St-Jacques Montréal

Laurin, Laurin, Beaudry Inc.

Dominion Insurance Agencies Limited Courtiers d'assurance agréés Etude et analyse complète d'assurance pour industrie, commerce ou personnel 500 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Montréal

COMPTABLES AGREES

Lucien Dahmé, C.A. Jacqueline Paradis, C.A. Comptables agréés Édifice de La Sauvegarde 152 est, rue Notre-Dame Ch. 52. 53 UN. 6-2681

Provost, Hotte & Associés

Comptable agréé Édifice de La Sauvegarde 152 est, rue Notre-Dame Ch. 52. 53 UN. 6-2681

VIAU & ROBIN

Comptables agréés LUCIEN B. VIAU, C.A. H. LIONEL ROBIN, C.A. JACQUES M. CHADILLON, C.A. ARMAND H. VIAU, C.A. J. SERGE GÉRALD, C.A. PO. 9-3871+ 4926, ave. Verdun, VERDUN

E. H. Knight & Co.

Comptables agréés M. SAMSON, O.B.E., C.A. Lucien P. Bélaire, C.A. Jean Lacroix, C.A. Raymond Roussin, C.A. H. Bourguin, C.A. Dolard Hudot, C.A. Albert Garneau, C.A. Percy Auger, C.A. Benoît Sylva, C.A. Pierre Lesbe, C.A. Pierre Chouinard, C.A. Pierre Barry, C.A. Gilles Tremblay, C.A. Adrien Coste, C.A. Jean Tremblay, C.A. Paul G. Page, C.A. Martin Gauthier, C.A. Jean G. Boivin, C.A. René Gonthier, C.A. Marcel Imbleau, C.A. G.-A. Roussin, C.A.

MINES Hors-Listes

Table of mining stock prices, including various mineral and metal stocks.

MOYENNES À MONTRÉAL

Table of average stock prices for Montreal, listing various market indices and their values.

Fonds Mutuels

Table of mutual fund prices, listing various investment funds and their performance.

Prix des Grains

Table of grain prices, listing various types of grain and their current market prices.

Advertisement for fishing equipment featuring an illustration of a fisherman and text: 'Pêcheurs... l'endroit incontestable pour choix et nouveautés!' Includes details for Omer DesSerres fishing gear.

DOV JONES

Table of Dow Jones stock index data, listing various components of the index and their values.

Au gré du Sport Bon gré, mal gré

Par Jean-Paul Cofsky

L'argent, drôle de médecine...

Un nouveau stade, qui fait l'orgueil de la ligue, bâti au coût modique de \$20.000.000 seulement — beau, bon, pas cher — et où sont-ils ces fiers Sénateurs de Washington au classement de la ligue américaine de baseball? Dans la cave, ma chère! l'argent ne fait pas le bonheur... les Mets de Casey Stengel, adossés à une montagne de dollars, où sont-ils donc? au niveau des Sénateurs, mais dans l'autre ligue, la Nationale: l'argent ne fait pas le bonheur... Roger Maris gagne \$72.000.00 par année pour jouer au baseball et on dit qu'il possède un caractère de chien: l'argent ne réforme pas le caractère non plus!

Arnold Palmer, au golf, empêche de l'argent à ne savoir qu'en faire et sourit sans cesse: l'argent fait son bonheur... Mickey Mantle est payé \$80.000.00 pour 162 parties de baseball et est un modèle de citoyen: l'argent n'y peut rien contre sa bonne nature... Liston se battrait pour rien contre Patterson: l'argent, ça passe après! Doug Harvey, devant Wall Street, songe, perplexé, à ses amis de Montréal. Conclusion: l'argent, c'est comme les championnats: des fois ça fait du bien... des fois ça empoisonne...

Le lèche-vitrine du rêveur...

Devant une attrayante vitrine d'articles de sport, le nez collé dessus, le sportif qui rêve des grands espaces élabore des projets: "Ah! la belle tente! et c'est malin d'avoir placé cette ficelle de canne à pêche à côté de la boîte à mille agres indispensables... ça vous donne des idées hein! oh! mes vieux, les bottes qu'il me faut... puis ce petit canot rouge fait très bien dans le décor... mais ça, c'est pour l'an prochain. Pas trop cher le fanal, le poêle à l'huile et le couteau mille usages, et c'est tellement utile! non mais, avouez-vous vu le nombre d'hameçons nouveaux et les couleurs nouvelles? à moins que le poisson ne souffre de daltonisme, son compte est bon cette année! d'accord, tout ça, c'est bon pour un gars qui aurait un mois de vacances: moi... un petit neuf trous ici et là, le dimanche matin, à l'aube... oh! pardon ça, c'est des fers de qualité: mon Dieu! mais j'y pense non? 7 que je m'étais promis l'automne dernier, c'est le temps! et il entre au magasin, se retrouve face à face avec sa femme qui lui tape un bon sourire bien gentil et qui lui dit: "Tiens mon chou! les gallons de peinture sont là, près de la porte. Si tu veux, cette année on va repeindre notre cottage: il y a assez longtemps que j'en rêve!... puis un mois de vacances, ou veux-tu qu'on aille!..."

Sénateurs menacés...

Disons tout de suite qu'il ne s'agit pas des nôtres à qui on promet bien quelque chose depuis des années, mais de ceux de Washington qui font partie de la ligue américaine de baseball. Menacés de perdre leur prestige, habitués qu'ils sont de dormir en paix — comme de vrais sénateurs quoi! — leur sommeil au fond de la cave du classement est devenu un cauchemar: on les menace sérieusement de les sortir de là! le plus surprenant de l'affaire est que ceux qui menacent leur quiétude sont ceux qui devaient menacer celle des Yankees, d'après les connaisseurs. Les Tigers de Detroit devaient mettre un terme au règne de ces arrogants Yankees. Au rythme où ils vont ils ne peuvent que réveiller "ces beaux au bois dormant", les Sénateurs de Washington. Ce sera tout de même un avantage d'avoir vécu dans la cave du classement toute la saison avec les Sénateurs. Comme ils projettent une tournée au Japon après la fin de la saison, ils seront sûrement en meilleure posture pour obtenir de... Washington des passeports! On voit bien que les élections s'en viennent... tout est teinté de politique...

AU PARC RICHELIEU

Helen Brooke K. est favorite

L'attraction principale au parc Richelieu, ce soir, est digne de figurer en tête d'affiche en fin de semaine. Il s'agit d'un trot omnium mettant à l'enjeu une bourse de \$5.000.

C'est une attraction de premier choix qui saura sans doute plaire aux milliers de dames qui profiteront, comme chaque semaine d'ailleurs, de l'invitation de la piste du Bout-de-l'Île à assister gratuitement (chaque mercredi) au programme du mercredi soir.

La puissante Helen Brooke K. orgueille des écuries Galbraith de Tara, Ont., a été installée favorite à 5 contre 2 pour triompher de Carly Lambert, à la ferme Lapinière, qu'elle a défait deux fois en trois rencontres.

Les experts croient cependant qu'un troisième larron, Van Counsel, pourrait bien remporter la victoire. Ce trotteur de quatre ans, propriété des écuries Maplewood, n'a participé qu'à une seule course cette année, et il s'est classé quatrième dans la boue épaisse.

Son entraîneur, conducteur Claude Waiters déclare: "Si la piste est rapide ce soir, Van Hake encore mieux. Il a bien passé l'hiver. A ses récents exercices, il a montré beaucoup de vitesse. A trois ans, il était nommé trotteur de l'année au Canada. Il n'en a pas perdu, loin de là."

Les autres trotteurs, dans cet intéressant omnium de \$5.000 sont: Prudence's Boy, Ava Song, Leland Hanover et Amulet Hanover. Cette dernière, conduite par Roger White, en est à son premier départ de la saison.

Les inscrits au Richelieu

- PREMIERE COURSE**
Reclame Trot — \$800
\$500 à \$1.300
- 1 Judy H \$600 W. Habkirch
 - 2 Mr. T. V. \$1.000 J. Jodoin
 - 3 Sandra Jean \$1.000 J. Letourneau
 - 4 Guy Flare \$1.000 A. Grise
 - 5 Judy's Bono \$1.000 G. Lachance
 - 6 Miss Paul \$1.000 B. Madill
 - 7 Billy C. Guy \$1.000 L. Wright
 - 8 Jockevito \$1.000 R. Boudrias
- Aussi éligible: The Mighty Man \$1.300 A. Hanna
- DEUXIEME COURSE**
C-3 Amble — \$700
- 1 Mr. Dead Jr. R. Picard
 - 2 Eddie Gale M. Miller
 - 3 Hibernia Ann H. Hébert
 - 4 Herman's Gun T. Turotte Jr.
 - 5 Priscilla's Pete R. Grandmaison
 - 6 Widower Von R. Grandmaison
 - 7 Lady Fair H. Beauchamp
 - 8 Success Doll J. Komas
- Aussi éligible: Boum Boum Bumpas A. Côté
- TROISIEME COURSE**
Reclame Amble — \$800
\$500 à \$1.200
- 1 Quill A Ladd \$800 R. Quessy
 - 2 Delaware Coast \$800 P. Miller
 - 3 Newtown Joan \$1.000 Letourneau
 - 4 Hi Widower \$1.000 H. Hébert
 - 5 Level Lady \$1.000 P. Pilon
 - 6 Avalon Javelon \$1.000 G. Hoar
 - 7 Luvy Heli C \$1.000 R. Caldwell
 - 8 Part Dillon C \$1.000 M. Héroux
- Aussi éligible: Indirect's Boy \$1.200 R. Clain
- QUATRIEME COURSE**
C-2 Trot — \$900
- 1 Jimmie Lee Guy K. Carmichael
 - 2 Lucky Samba L. Bourdon
 - 3 Theiglers A. Walker
 - 4 Lady S. D. M. Pusey
 - 5 Patoka Ed J. Gouere
 - 6 Snicker M. Dostie
 - 7 Virane's Jimmie R. Hamel
 - 8 Marviani Grace L. Pelletier
- Aussi éligible: Shadrach Myster R. Quessy
- CINQUIEME COURSE**
C-1 Amble — \$1.200
- 1 C. J. McKivo H. Beauchamp
 - 2 Pinewood R. White
 - 3 Menace M. Dostie
 - 4 Newport Jester G. Hoar
 - 5 News Hal A. Rogers
 - 6 Hi Joe J. Letourneau
- SIXIEME COURSE**
C-2 Amble — \$900
- 1 Henry's Allen R. Pilon
 - 2 Mighty MacDoe P. Caldwell
 - 3 Hailier's Pina I. Pontaine
 - 4 Katadin Hervé Pilon
 - 5 Mickey Pal L. Pelletier
 - 6 Miss Gee Gee R. Ponton
 - 7 Golden Arrow A. Hanna
 - 8 Guyana P. Boudrias
 - 9 Guyana R. Saviznak
 - 10 Silver's Bullet M. Dostie
 - 11 Dust Storm M. Dostie
- Aussi éligible: Delice N. Bardier
- SEPTIEME COURSE**
H-2 Trot — \$1.700
- 1 Killer L. Pontaine
 - 2 Newport Joy Henri Pilon
 - 3 Colby Joe N. Bardier
 - 4 Clay Connie M. Dostie
 - 5 Penny's Shenandoah A. Thorne
 - 6 Vera Riddell W. Habkirch
 - 7 Flash Song A. Walker
 - 8 Pro Mac M. Pusey
- HUITIEME COURSE**
C-2 Amble — \$900
- 1 Justice Roscroft C. Poulin
 - 2 Jimmy Branigan P. Casey
 - 3 Diplomat Rolan P. Hébert
 - 4 Joking H. Hervé Pilon
 - 5 Dream Knight P. Caldwell
 - 6 Smiling Rainbow M. Dostie
 - 7 The Tipster A. Hanna
 - 8 Adios Whiskers L. Bond
 - 9 Congress Heli M. Turcotte
 - 10 Open Trot — \$3.000
- NEUVIEME COURSE**
Open Trot — \$3.000
- 1 Leland Hanover P. Caldwell
 - 2 Van Counsel C. Waiters
 - 3 Amulet Hanover R. White
 - 4 Carly Lambert H. Hébert
 - 5 Prudence's Boy R. Barriault
 - 6 Ava Song R. Saviznak
 - 7 Helen Brooke K. C. Galbraith
 - 8 Joennie Joennie
- DIXIEME COURSE**
C-3 Amble — \$700
- 1 Proulx I. McQuessy
 - 2 Irish Jubilee J. Komas
 - 3 Chuck Peters P. Savoie
 - 4 Lee Meadows R. Saviznak
 - 5 Key Pebble M. Dostie
 - 6 P. Tala J. Labaie
 - 7 Steevy Hollow Girl K. Barriault
 - 8 Success Bay A. Hanna
 - 9 News Heli M. Héroux
 - 10 Irish Bud P. Caldwell

Résultats au Richelieu

- La Course — C-3 Amble — \$700**
- | | | | |
|----------------|-------|------|------|
| Royal's Pride | 3:60 | 4:00 | 3:90 |
| Davey Crockett | 10:40 | 8:40 | |
| Mertie Lloyd | 10:22 | 4:80 | |
- La Course — C-2 Amble — \$900**
- | | | | |
|--------------|------|------|------|
| Seigley Hal | 3:50 | 3:30 | 3:40 |
| Goss Hanover | 3:30 | 3:30 | 2:60 |
| Joennie | 2:60 | | |
- Temps 2:06,3**
- Part double \$29,70**
- La Course — H-2 Amble — \$1.700**
- | | | | |
|-----------------|------|------|------|
| Lord Dawes | 5:40 | 3:20 | 3:20 |
| Scotty Newport | 3:40 | 2:80 | |
| Piddler A Green | 3:10 | | |
- Temps 2:04,4**
- La Course — C-1 Amble — \$1.200**
- | | | | |
|--------------|-------|------|------|
| Past Traffic | 5:40 | 4:50 | 3:80 |
| Bay Township | 13:70 | 4:30 | |
| Scott | 4:20 | | |
- Temps 2:08**
- Quiniella \$71,28**
- La Course — C-2 Trot — \$1.367**
- | | | | |
|-------------------|-------|------|------|
| Première division | 10:90 | 4:45 | 3:25 |
| Deuxième division | 8:70 | 3:90 | |
| Bve Bve Error | 3:30 | | |
- Temps 2:09**
- La Course — C-2 Trot — \$1.367**
- | | | | |
|-------------------|------|------|------|
| Deuxième division | 3:80 | 3:55 | 3:50 |
| Key Tons | 3:00 | 2:60 | |
| Cadencia | 3:00 | | |
| Marty's Last B | 3:00 | | |
- Temps 2:08,4**
- La Course — C-1 Amble — \$1.200**
- | | | | |
|--------------|------|------|------|
| P. R. L. | 4:00 | 3:00 | 2:90 |
| Senator Pete | 4:70 | 4:20 | |
| Scott Time | 4:80 | | |
- Temps 2:06,1**
- Quiniella \$18,00**
- La Course — C-1 et B-1 Amble \$3.000**
- | | | | |
|-----------------|-------|------|------|
| Miss Abbe Stone | 48:10 | 3:10 | 4:50 |
| Reston's Direct | 3:20 | 2:80 | |
| P. W. Adios | 4:30 | | |
- Temps 2:06,2**

Pageant du centre de l'Immaculée

C'est vendredi soir, le 11 mai, à 8 heures dans le vaste gymnase du Centre Sportif Maisonneuve que se déroulera le Pageant du 10e anniversaire du Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception.

Plus de quatre cents garçons et fillettes qui ont suivi le programme du samedi: gymnastique, rythmique, ballet... prendront part à ce pageant et témoignent de l'intérêt que les dirigeants du Centre portant à l'éducation physique de nos jeunes.

À la veille de la Fête des Mères un hommage spécial sera rendu à la maman de l'année au Centre.

Une invitation très cordiale est lancée à toute la population. Parents et enfants sont attendus en grand nombre.

L'entrée est gratuite.

Dave Keon gagne le trophée Lady Byng

Il reçoit 71 points sur un total possible de 180 - Claude Provost obtient 57 points et Don McKenney suit avec 47 - \$5,750 en bonis

MONTREAL — Dave Keon, des Maple Leafs de Toronto, qui en est à sa deuxième année dans la Ligue nationale de hockey, s'est vu décerner hier le trophée Lady Byng accordé au joueur ayant eu la meilleure conduite et qui a été le plus efficace durant la dernière saison.

Ce centre torontois de 22 ans a recueilli 71 des 180 points possibles, au cours de deux votes des chroniqueurs et commentateurs sportifs dans les six villes de la LNH.

Claude Provost, des Canadiens de Montréal, le leader après le premier scrutin, s'est classé deuxième avec 57 points. Don McKenney des Bruins de Boston vient au troisième rang avec 47 points.

Les points sont accordés sur une base de 5-3-1 pour le premier, second et troisième choix, à chaque scrutin. Le premier vote couvre les parties jusqu'au 29 décembre 1961 et le second, les parties durant la seconde moitié de la saison, à l'exclusion des éliminatoires de la coupe Stanley.

Cet honneur s'accompagne d'une bourse de \$1.000 de la Ligue et donne à Keon \$5.750 en bonis de la LNH pour la dernière saison — soit la somme la plus élevée pour un joueur, jusqu'ici.

Keon, le deuxième compteur des Leafs avec 26 buts et 35 assists, était déjà assuré de retirer \$4.250 puisque les Leafs ont terminé au second rang dans la course au championnat et ont remporté la coupe Stanley, dans les séries éliminatoires.

Il a obtenu un autre \$500 pour avoir été nommé la semaine dernière sur la seconde équipe d'étoiles.

Keon a recueilli 66 de ses 71 points au second scrutin. Provost a recueilli 36 points au premier vote mais seulement 21 au second. McKenney a obtenu 33 points au premier et 12 au second.

Les autres joueurs mis en nomination pour le trophée sont les suivants — les points sont entre parenthèses:

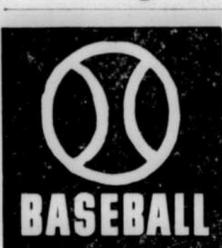
Red Kelly, Toronto (33); Camille Henry, Rangers de New-York (28); Alex Delvecchio, Red Wings de Detroit (22); Johnny Bower, Toronto (11); Bill Hay, Black Hawks de Chicago (9); Andy Bathgate, Rangers de New-York (8); Dean Prentice, Rangers de New-York (6); Bobby Hull, Chicago (5); Doug Harvey, New-York (5); Doug Mohns, Boston (3); Ken Wharram, Chicago (3); Jacques Plante, Canadiens (3); Andy Heberton, New-York (2); Ralph Backstrom, Canadiens (1); Gordie Howe, Detroit (1); Don Marshall, Canadiens (1); Cliff Pennington, Boston (1); Bobby Rousseau, Canadiens (1); Allan Stanley, Toronto (1); et Henri Richard, Canadiens (1).

C'est la seconde année consécutive que Keon, qui mesure cinq pieds et neuf pouces et pèse 163 livres, mérite l'un des principaux trophées de la Ligue. L'an dernier, il se mérita le trophée Calder, décerné à la meilleure recrue.

Sixième Torontois

Il devient le sixième joueur de Toronto à remporter le tro-

Moss menacé de paralysie



LONDRES — Stirling Moss, dont l'auto a quitté la piste à une vitesse de 100 milles à l'heure il y a deux semaines, souffrira probablement de paralysie permanente au bras et à la jambe gauche et ne conduira probablement plus de voiture de course.

C'est ce qui ressort du rapport peu encourageant de l'hôpital, qui précise que le cerveau de Moss a été endommagé dans l'accident et que son rétablissement sera probablement "très lent". Il y a même des possibilités qu'il n'y ait pas recouvrement complet des fonctions du bras et de la jambe, ajoute le bulletin de l'hôpital.

Si l'en est ainsi, le sport des courses d'automobiles va perdre un de ses conducteurs les plus osés et les plus en vedette. En effet, Moss a remporté 14 championnats mondiaux des Grands Prix de l'auto, plus que tout autre à l'exception de l'Argentin renommé Juan Fangio, qui avait triomphé à 16 reprises à sa retraite en 1958.

En 1957, Moss a brisé cinq records internationaux de vitesse pour les autos de 1.500 c.c. dans une MG britannique à Bonneville, Utah. De plus il a triomphé dans les championnats britanniques d'autos de course à neuf reprises.

Le 23 avril dernier, Moss conduisait dans une course à Goodwood lorsque sa Lotus quitta la piste à une vitesse de 100 milles à l'heure. Il demeura conscient mais était blessé grièvement lorsqu'on a dû prendre 30 minutes pour le libérer de sa machine avariée.

Offre à Cléroux

MONTREAL — On a appris que Robert Cléroux, le champion poids lourd du Canada, s'est vu offrir un match en juin, au Madison Square Garden, de New York, contre le vainqueur de la rencontre Casius Clay - Billy Daniels, le 19 mai.

Aucune réponse n'a encore été donnée parce que le Montréalais s'est blessé à la main droite lors de son dernier combat — il fut défait par Zora Foley, à San Francisco — et ses adjoints attendent pour voir comment la blessure guérit.

L'offre du Garden est pour le 9 ou le 16 juin.

Le camp Cléroux songe également à Mike Dejohn, de Syracuse, N.Y., comme adversaire possible. Une autre possibilité serait un match revanche avec Foley, devant un auditoire de congrès à Denver.

Boxe

Tokyo — Hachiro Ito, 145, de Tokyo, a défait aux points Makoto Watanabe, 145, de Tokyo, en 10 rounds pour le championnat japonais poids moyen.

New-York — Ted Wright, 155 lb. de Detroit, a défait aux points Kevin Scott, 154, de Trinidad, en 10 rounds.

CE SOIR 8h.15 DIMANCHE 2 H. 15
(Pas de courses le jeudi)

C'est un départ!

PARC RICHELIEU

BASEBALL

HIER

Ligue Nationale

New York 3 Chicago 1
Pittsburgh à Milwaukee (trot)
San Francisco à St-Louis (soir)
Los Angeles à Houston (soir)
Philadelphia à Cincinnati (soir)

Ligue Américaine

Boston à New York (pluie)
Chicago à Washington (pluie)
Kansas City à Baltimore (pluie)
Detroit à Los Angeles (soir)
Cleveland à Minnesota (soir)

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale

New York à Chicago
Philadelphia à Cincinnati (soir)
Pittsburgh à Milwaukee (soir)
San Francisco à St-Louis (soir)
Los Angeles à Houston (soir)

Ligue Américaine

Boston à New York
Chicago à Washington (soir)
Kansas City à Baltimore (soir)
Cleveland à Minnesota (soir)
Detroit à Los Angeles (soir)

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

G.	P.	Moy.	Diff.
San Francisco	29	4,769	—
St-Louis	13	7,482	3
Pittsburgh	14	6,609	419
Los Angeles	15	5,577	912
Philadelphia	17	5,324	619
Cincinnati	12	5,300	7
Houston	10	4,335	819
Milwaukee	10	4,117	9
New York	3	3,168	1212
Chicago	6	291	14

LIGUE AMERICAINE

G.	P.	Moy.	Diff.
New York	14	7,467	—
Cleveland	12	8,600	112
Minnesota	14	333	119
Los Angeles	11	3,950	219
Chicago	12	3,320	232
Boston	11	2,000	219
Kansas City	12	4,402	419
Baltimore	10	12,455	419
Detroit	11	4,500	419
Washington	4	16,200	912

Demande refusée

NEW YORK — La Ligue Américaine de hockey a refusé des demandes du Springfield et du Rochester pour le transfert de leur franchise à Baltimore.

D'abord, le propriétaire des Indians, Eddie Shore, a demandé la permission de déménager à Baltimore, où l'on construit un nouvel aréna municipal, mais il a essuyé un refus.

au Québec la VIE a ses bons moments et MOLSON les rend meilleurs!

Gala annuel des judokas demain

L'Association des Judokas de Montréal tiendra son deuxième gala annuel au centre sportif Maisonneuve, 3000 Viau, le 9 mai prochain à 8 h. 30 p.m.

Cette année l'association, voulant plaire à un plus grand public, a ajouté à son programme habituel de judo plusieurs attractions supplémentaires. Un programme des plus complets sera donc à l'affiche. C'est ainsi que vous pourrez voir évoluer un groupe de gymnastes entraînant sous la surveillance de M. Yvon Bastien ils sauront vous tenir en haleine par leur performance des plus spectaculaires. Les compétitions et démonstrations de judo vous feront voir à l'oeuvre les meilleurs judokas des centres de loisirs qui mettront toutes leurs techniques à profit pour essayer de se mériter les applaudissements à l'enjeu: le trophée Dow, pour celui qui remporte-

ra le championnat individuel, ou encore, le trophée Duchesne, pour l'équipe gagnante. En plus des compétitions, un groupe de dix instructeurs vous démontreront leur savoir faire à la fois au judo et au self-défense.

Pour les personnes du sexe féminin, il y aura démonstration de gymnastique rythmique par un groupe de dames dirigé par Mlle Marie-Thérèse Desjardins, professeur en éducation physique. De plus, un groupe de jeunes filles vous offriront une démonstration de Hatha-Yoga. Ces jeunes filles s'entraînent sous la surveillance de M. Roger Ménard, qui en plus d'être professeur de judo et de yoga clôturera cette soirée, 3000, rue Viau, à 8 h. 30 p.m. Bienvenue à tous. L'entrée est gratuite, stationnement à volonté.

Résultats au Richelieu

Vern Stevenson qui sera opposé à Leslie Borden, dans un combat de 10 rounds, lundi au centre St-Denis, sous les auspices du promoteur Jacques Chevrier. Stevenson a une fiche de 34 victoires, 21 par K.O. et 11 défaites.



DIEFENBAKER: faire un acte de foi en l'avenir du Canada

GRANBY (De notre envoyé spécial) — Le premier ministre Diefenbaker a demandé aux électeurs de Granby et des environs, dont une douzaine de centaines avaient pris place dans l'arène municipale, de faire un acte de foi en l'avenir du Canada.

Tout le long de son discours, qui a duré d'une demi-heure, le premier ministre a fait état des réalisations de son parti depuis qu'il a pris le pouvoir en 1957 et a déclaré que malgré la hausse du déficit fédéral, les provinces ont grandement bénéficié de la restitution de certains pouvoirs fiscaux qu'avait accaparés le gouvernement libéral précédent.

Tous les orateurs qui ont précédé M. Diefenbaker à Granby ont également mis en relief les réalisations du parti conservateur et souligné les efforts et les résultats au crédit de ce parti dans le domaine du respect des droits des Canadiens français.

Comme il l'avait fait dans la journée alors qu'il avait adressé brièvement la parole à Sainte-Anne-de-Bellevue, à Dorion, à Farnham et à Cowansville, le premier ministre a fait des efforts louables pour dire que tous les motifs en français aux électeurs venus le saluer.

Aux anciens combattants hospitalisés à Sainte-Anne-de-Bellevue, le premier ministre a rappelé que c'était la première fois qu'un premier ministre visitait cette institution et il a déclaré que son gouvernement ferait tous les efforts possibles pour élargir les horizons d'une autre guerre.

A Dorion, M. Diefenbaker a déclaré qu'il aime venir souvent dans la province de Québec où il trouve toujours un accueil chaleureux. A Farnham et à Cowansville, M. Diefenbaker a rappelé les luttes de son parti en vue de réaliser l'unité nationale dans le respect des droits de chacun.

A Granby, le premier ministre Diefenbaker qui parlait en faveur du candidat conservateur, Me Claude Léveillé, vice-président national de la jeunesse conservatrice, a loué le travail des ministres québécois dans son gouvernement et déclaré qu'ils s'étaient bien attelés à la tâche de réparer les erreurs commises par l'administration libérale.

M. Diefenbaker a rappelé quelques-unes des promesses qu'il avait faites en 1957 et 1958 pour conclure que son parti méritait de nouveau la confiance de l'électeur.

Il a dit que l'unité nationale ne sera réalisée que lorsque les droits garantis par la constitution seront entièrement respectés. Il n'a pas précisé de quels droits il s'agissait. Mais le contexte de son discours laissait entrevoir qu'il s'agissait des pouvoirs

fiscaux qui appartenaient aux provinces et qui doivent retourner aux provinces, a-t-il dit.

Il a rappelé que son gouvernement a nommé un gouverneur général canadien-français, non comme une concession faite aux Canadiens français mais parce que le général Vanier était la personne la mieux qualifiée pour remplir ce poste. Il a souligné l'adoption de la traduction simultanée aux Communes et au Sénat, l'octroi des chèques bilingues et les inscriptions bilingues qui figurent sur tous les édifices fédéraux. Enfin, il a rappelé les efforts faits en vue du rapatriement de la constitution.

Dans le domaine de la sécurité sociale, il a dit que son parti a grandement amélioré les mesures sociales et rappelé que le parti conservateur a augmenté les pensions aux vieillards de \$9 par mois en 1957 et de \$10 par mois en 1962.

Parlant de l'aide fédérale aux provinces, le premier ministre a déclaré que la province de Québec, à elle seule, a reçu en 1956, \$177 millions; en 1957-58, \$205 millions; en 1961-62, \$450 millions et en 1962-63, \$491 millions. Les provinces, a-t-il dit, ont profité de notre politique qui consiste à remettre aux provinces ce qui leur appartient et leur laisser endosser leurs responsabilités.

Plusieurs ministres fédéraux, MM. O'Hurley, Balcer, Flynn, Sévigny et Hamilton, avaient pris place sur l'estrade.

M. Balcer a fait état des réalisations de son parti: des chemins de fer en Gaspésie et dans la région de Matagami; le cabotage maintenant réservé aux navires canadiens permet l'essor des chantiers maritimes où existe le plein emploi mainte-

TRANSMISSION
TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES
Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts jusqu'à 24 heures pour payer
Garantie de 90 jours ou de 4.000 milles
Estimé, remorque gratuite
Service de téléphone 24 heures par jour
ST-GROIRE
LA-7-4518-9
TRANSMISSION SPECIALTY LTD.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

<p>ASSURANCE</p> <p>Horace Labrecque & Fils Ltée Courtiers d'assurances agréés Nous invitons les commerçants religieux à se servir de nos services 1411, rue Crascan Victor #2271</p>	<p>ENTREPRENEUR</p> <p>MICHEL MERLE SALON DE FOURRURES 1431 rue MACKAY (près de la rue St-André) VI. 2-2353</p>
<p>BREVETS D'INVENTION</p> <p>MARQUES DE COMMERCE BREVETS D'INVENTION en tous pays MARION, MARION ROBOIC & BASTIEN 2100, rue DUMOND MONTREAL 25</p>	<p>MEDICIN</p> <p>Dr C. Melillo Gradué d'Europe Généraliste, pédiatre, sage-femme, otorinolaryngologiste, neurologue, neurologue interne, anesthésiste, dermatologue, ophtalmologiste, cardiologue, pneumologue, gastro-entérologue, urologue, rhumatologue, oncologue. 134, rue Sherbrooke, - V. 1-2316</p>
<p>DACTYLOGRAPHES</p> <p>DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau" Dactylographes machines à additionner, à écrire les chèques, récépissés, quittances, etc. Canada Dactylographe Inc. 44, rue St-Jacques, Montréal Tél. VI. 4-3491, R.-T. Armand</p>	<p>ASSURANCES</p> <p>Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL</p>

Une prise de contact décevante de Diefenbaker avec le Québec

par Fernand BOURRET

Si les premières impressions sont les meilleures, donc les plus valables, la visite faite par le premier ministre Diefenbaker dans les comtés de Vaudreuil-Soulanges, de Brome-Missisquoi et de Shefford, aura été décevante pour le Québec, à plusieurs points de vue.

Soulignons toutefois, à la décharge du premier ministre, qu'il n'est pas totalement responsable de cet échec. Un horaire trop chargé, avec tous les retards imprévisibles, constituait une sorte de handicap au départ.

Arrivé à Dorval avec un retard d'une demi-heure, M. Diefenbaker n'a pu se prêter à la conférence de presse promise et, par la suite, il a écourté les remarques qu'il a faites, à Ste-Anne-de-Bellevue, à Dorion, à Farnham, à Cowansville et à Granby.

L'organisation du parti ne lui a d'ailleurs laissé aucun répit. Les travaux qui précèdent le premier ministre, surtout à Granby, ont tellement accaparé les minutes que le premier ministre devait fatalement regarder les minutes et les heures s'écouler avant de pouvoir adresser la parole à ses auditeurs.

A Granby, par exemple, où les conservateurs espèrent arracher le comté de Shefford aux libéraux le premier ministre devait parler avec une telle rapidité que les oreilles francophones avaient de la difficulté à saisir ses remarques.

Le premier ministre ne manque jamais de rappeler que son français est affreux, qu'il doit s'en tenir à son texte au risque de commettre un impair impardonnable. Je crois que c'est du temps perdu et que les auditeurs se rendent compte par eux-mêmes de la difficulté de M. Diefenbaker de s'exprimer en français et que ce dernier devrait tout simplement s'en tenir à son texte. Les excuses préalables et autres précautions oratoires ne font pas oublier les roulements et les ronronnements du premier ministre quand il s'adresse en français.

Cette remarque d'ailleurs s'applique également aux autres chefs de parti qui ne sauront pas s'adresser intelligemment en français à la population québécoise. MM. Pearson, Douglas et Thompson n'auront rien à envier à M. Diefenbaker à ce sujet.

Comme représentant du "DEVOIR" et comme citoyen canadien, ce qui m'a le plus déçu, c'est l'ignorance totale des grands problèmes qui agitent l'opinion publique.

Sans doute était-il de bonne politique rappeler aux blessés des deux dernières guerres que le gouvernement actuel veut éviter la guerre et consacrer tous ses efforts à la recherche de la paix. Mais pourquoi le premier ministre n'est-il pas allé jusqu'à affirmer que le Canada prendrait tous les moyens possibles pour prendre la tête d'un vaste mouvement en faveur du désarmement nucléaire et du désarmement tout court parmi les puissances non engagées du monde?

Sans doute, était-il également important de visiter les 150 vieillards qui sont pensionnés à l'hospice Ste-Elisabeth de Farnham. Si l'on ajoute à ce nombre les 18 religieuses qui assurent le fonctionnement de l'institution, je crois que l'opportunisme de M. Graftey, député conservateur de Brome-Missisquoi et de nouveau candidat, est trop apparent.

D'autre part, les grands problèmes qui préoccupent le Québec ont été escamotés. Il est facile à M. Diefenbaker et à ses ministres d'attaquer de front l'équipe libérale, d'affirmer que les libéraux jouent toujours sur deux tableaux, qu'ils disent blanc dans le Québec et noir dans les autres provinces, qu'ils promettent par exemple deux hymnes et deux drapeaux nationaux, de façon à satisfaire tout le monde. Mais quand les conservateurs, par exemple, définiront-ils leur politique nucléaire? Quand saurons-nous si les conservateurs vont permettre l'entrée des armes nucléaires au Canada? Quand saurons-nous si la politique du gouvernement est celle qu'expriment peu clairement d'ailleurs M. Green ou M. Harkness?

Il est aussi facile pour les conservateurs et pour M. Diefenbaker de parler de l'unité nationale dans le respect des droits que garantit la constitution.

Mais ces droits se limitent-ils aux chèques bilingues, à la traduction simultanée, aux inscriptions bilingues sur les édifices fédéraux?

Qu'attend donc le premier ministre Diefenbaker pour nous parler de la politique de son parti concernant l'adoption d'un drapeau national distinctif? Croit-il sincèrement que l'énumération des réalisations de son parti lui permettra d'escamoter les questions qui préoccupent la nation canadienne-française?

Les Québécois sont sentimentaux, a dit M. Balcer à Granby. Les Québécois ont accordé leur appui aux libéraux fédéraux pendant des années rien qu'à entendre le refrain de la conscription. Mais M. Balcer devrait être le premier à se souvenir de la leçon qu'ont reçue les libéraux en 1957 et 1958 alors que les Canadiens français, à la recherche d'eux-mêmes, tentaient une expérience avec les conservateurs.

Et qu'attend-on pour nous parler des droits des Canadiens français dans le fonctionarisme fédéral? Qu'attend-on pour nous parler d'une formule acceptable de rapatriement et d'aménagement de la constitution canadienne afin d'assurer que les droits des deux nations constituantes sont vraiment placés sur un pied d'égalité? Qu'attend-on pour parler aux travailleurs canadiens des incidences du Marché commun sur leurs emplois et sur les moyens que prend ou qu'entend prendre le gouvernement pour parer aux difficultés que cette troisième force économique peut causer à notre économie?

Enfin les journalistes, du moins ceux du "DEVOIR" n'aiment pas qu'on leur rappelle qu'ils voyagent aux frais du parti conservateur, qu'ils sont transportés, nourris et logés aux frais des partis politiques. Ils n'aiment pas qu'on leur demande si c'est suffisant pour avoir un compte rendu favorable. Ils n'aiment pas entendre parler de repas, de consommations payées par les partis, ni des cachets qui peuvent être distribués.

Les tâches électorales des conservateurs s'amélioreront-elles à mesure que progressera la campagne? En face de libéraux handicapés par le manque de leadership et l'ambiguïté de leur programme; en face de néo-démocrates dont le chef est déjà essouffé, dont le parti est tiraillé par des divisions intestines et dont le programme ne satisfait pas complètement les nationalistes québécois; en face des crédulistes dont la faiblesse principale est de supporter un passé trop lourd, les conservateurs semblent espérer reconquérir les faveurs de l'électorat par la simple force imprimée au départ en 1957-58. Le peuple canadien est certainement digne d'un meilleur sort.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Le sergent Hockman est chassé de l'armée

Réprimande à l'ARC pour une réception

OTTAWA — Le sergent William John Harry Hockman, 38 ans, a été renvoyé des services armés canadiens pour sa participation à une affaire de contrebande d'opium alors qu'il était attaché à la Commission internationale de surveillance de trêve au Laos, l'an dernier.

La sentence de la cour martiale est la plus sévère prononcée dans cette affaire. Deux autres militaires, avaient précédemment été condamnés à de courtes peines de prison et à \$100 d'amende.

Enquête dans le comté de Toronto-Trinity

OTTAWA — M. Nelson Castonguay, directeur général des élections au Canada, a annoncé hier qu'il avait ordonné la tenue d'une enquête sur les agissements de M. Henry L. McKinstry, président d'élection dans la circonscription fédérale de Toronto-Trinity. L'enquête sera menée par Me Ernest J. R. Wright, avocat de London. Il devra déterminer si M. McKinstry a "sciemment ou par négligence" désigné un greffier d'élection ne possédant pas les qualifications requises en vertu de la loi canadienne. L'enquête portera aussi sur la nomination de certains énumérateurs, de même que sur le serment qu'ils ont prêté.

Le coût de la vie à un sommet record en avril

OTTAWA — Le coût de la vie a grimpé à un sommet record en avril alors que l'indice des prix à la consommation est passé de 129.7 au 1er mars à 130.3 au 1er avril.

Selon le Bureau fédéral de la statistique, cette hausse de six dixièmes de point, dans l'indice des prix au Canada, a été l'augmentation mensuelle la plus forte depuis l'automne de 1960.

L'indice de 130.3 au 1er avril — calculé sur les prix de 1949 ayant 100 comme dénominateur — se compare à 129.1 il y a un an.

Le coût des aliments et des soins médicaux est le principal responsable de cette dernière hausse. Mais cinq des sept postes inclus dans l'augmentation générale des prix, étaient à la hausse: aliments, vêtements, transport, santé et soins personnels, tabac et alcool.

Le prince Philip à Ottawa, samedi

OTTAWA — Le prince Philip arrivera à Ottawa à 2h45 samedi prochain, après un arrêt de 15 minutes à l'aéroport de Dorval, après la traversée de l'Atlantique. Dans la capitale, il passera la journée chez le gouverneur général, M. Vanier. Il quittera Ottawa dimanche soir à destination de Montréal, où il doit présider la deuxième conférence d'études du Commonwealth, qui débute lundi et se tiendra en plusieurs villes, avant de se clore à Vancouver, le 6 juin.

Le prof. Darbelnet à l'université Laval

BRUNSWICK, Maine — Le professeur Jean L. Darbelnet, qui enseignait le français au Collège Bowdoin depuis 1946, vient d'accepter un poste à l'université Laval, de Québec, où il donnera des cours de stylistique et de littérature.

Le général Crerar ne peut aller en Hollande

OTTAWA — Le général H. D. G. Crerar, commandant de la première armée canadienne durant la guerre, ne prendra pas part à la cérémonie au cours de laquelle il sera créé citoyen honoraire de la ville de Hoogeveen, en Hollande, le 12 mai.

Le général Crerar, qui a célébré son 74e anniversaire de naissance samedi dernier, a expliqué qu'il ne voyageait plus, d'ambassadeur du Canada en Hollande. M. C. P. Hébert, assistera à la cérémonie à sa place.

Chez les instituteurs du Nouveau-Brunswick

FREDERICTON — Mlle Lorraine Leblanc, professeur à l'école secondaire de Moncton, a été élue présidente de l'Association des instituteurs du Nouveau-Brunswick, organisme groupant l'ensemble des instituteurs de cette province. Mlle Leblanc succède à M. Lloyd Magnum.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal

COUR SUPERIEURE No 568 067

JACK LAING, vendeur, des cité et district de Montréal, Demandeur,

vs HENRIETTE B. TARNOFF, ménagère, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens dudit JACK LAING, Défenderesse.

PAR ORDRE DE LA COUR Il est ordonné à la défenderesse HENRIETTE B. TARNOFF, de comparaître d'ici un mois.

Montréal, 31 mai 1962. J.-B. CARBONNEAU, député-protonotaire.

Me LOUIS FREEDMAN, C.R., 4, rue Notre-Dame Est, Montréal, P. Q. Procureur du demandeur.

Dow LE TROPHÉE "TROU-D'UN-COUP"

Règlements - Le "trou d'un coup" doit être réussi en 1962 dans la province de Québec, au cours d'une ronde de 9 ou 18 trous, sur un parcours de pas plus de 3 trous à normale-3 pour 9 trous ou de 6 trous à normale-3 pour 18 trous.

La carte de pointage, dûment signée par le joueur et son ou ses témoins ainsi que par le golfier professionnel du club, doit être postée avec une adresse de retour clairement indiquée à votre représentant local Dow ou à:

La Brasserie Dow Limitée, 990 ouest, rue Notre-Dame, Montréal (Québec)

PLAISIR GARANTI

Mme Kirkland-Casgrain: le statut de la femme au Québec s'améliorera d'ici '66

"Tout permet de prévoir qu'en 1966, lorsque nous ferons le centenaire de notre code civil, la situation légale de la femme dans la province de Québec sera considérablement meilleure que celle qui est aujourd'hui la sienne".

Mme Claire Kirkland-Casgrain, députée du comté de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative, a exprimé cette opinion, lundi soir, devant un auditoire de la ville de Dorval.

Mme Kirkland-Casgrain, dont la conférence portait sur les "droits de la femme", a rappelé qu'une commission travaille depuis un certain temps déjà à la refonte de notre code civil. Le travail s'est accéléré depuis quelques mois, en fait depuis que la présidence de la commission, a dit le député, a été confiée à un éminent avocat de Montréal, Me André Nadeau, un spécialiste de la jurisprudence.

Mme Kirkland-Casgrain a prononcé à Québec portait justement sur cette question des droits de la femme; et, en troisième lieu, le gouvernement libéral de M. Lesage a donné l'indication précise qu'il entendait bien corriger une situation qui aurait dû l'être il y a déjà bien des années.

Pourquoi pas

Dupuis

**DIMANCHE 13 MAI
FÊTE DES MÈRES
"SON CADEAU EST CHEZ DUPUIS"**



COQUETTES BLOUSES

a) 65% Tergilene 35% coton tout blanc. Ruche dentelle manches longues. 10 à 18. **7.99**
 b) Acétate tissu soyeux imprimé noir, brun, vert, bleu, fond blanc, manches 3/4, col dégradé. **6.99**
 DUPUIS - DEUXIEME, RAYON 540

CARDIGANS 100% BAN LON

Fortes tailles: 40 à 46. Blanc, noir, marine, beige. Col transformable. Pratique en toute saison. **7.99**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 540

GRAND SAC FAVORI

... quelle aimera sûrement. Vert noir - vert noir, brun, mayfair, beige ou maroquin noir. Monture importante. Division glissière. **15.95**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 460

Gants longs 8 boutons

... indispensables avec le manteau d'été. NYLON 50 dentelle blanc, beige, noir. Pile et perles satinées sur le bras. Pointures: 6, 6 1/2, 7, 7 1/2 la paire **2.99**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 350

COLOGNE "FABERGE"

Une eau de Cologne en vogue "STRAW HAT" dans une présentation originale. Prix variant selon le format. **2.25**
3.75
5.75
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 240

"Patrician" de Schick

... un rasoir électrique pour Madame, s'empile sous les aisselles, les jambes. Délicat, compact, loge dans la mallette. **8.95**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 240

"CAPRI" de New-York

Une ravissante parure pour maman de tout âge. Le collier-chaîne. Nuance jaune or. Fermoir fantaisie. **7.00**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 251

Bijoux "Continental"

Une grande variété de créations faciliteront le choix de "SON CADEAU". Ton jaune or comprenant colliers, et boucles d'oreilles. L'ensemble **3.00**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 251

UN JOLI PARAPLUIE

... est peut-être ce qu'elle désire. 100% acétate imperméabilisé fourreau même qualité. Noir, blanc, rouge, vert, marine, beige, royal, brun, taupe. Manches variées à bretelles. **4.99**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 260

UN DICTIONNAIRE BILINGUE

• Anglais français • Français anglais. Rédigés par Jean-Paul Vinay, Pierre Vignault, Henri Alexander Mots, philologues, conceptes uniquement canadiens. Après 31 mai **5.95** **4.95**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 251

UN LIVRE DE PIETE

"Le Missel Canadien et Vespéral" par le R.P. Michel Riguet. a.j. - Tranche dorée. 1376 pages. Latin français, reliure cuir marbré brun. Format 34 x 64. **5.75**
 DUPUIS - QUATRIEME, RAYON 282

Le crayon "Patrician"

... retenu par une chaînette. Fabrication soignée. Finition chromée ou ton jaune or. Se fixe au visage ou se glisse dans le sac. **4.50**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 280

SECHOIRS "TOSCAN"

... pour celle qui se donne son shampoing. Modèle portatif ton rose. Léger, silencieux, contrôle: chaleur intense, médium ou basse et air froid. **11.94**
 DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 240

CORBEILLES COUTURE

... modèle sur pied. Bois vernissé pochette coton imprimé de teintes gaies. Pour son tricot, sa broderie, et le raccommodage. **3.98**
 DUPUIS - MEZZANINE, RAYON 230

VASE A FLEURS

En céramique à décor de fleurs aux tons variés. Prix variés. **1.79**
16.98
 DUPUIS - TROISIEME, RAYON 160

Polissoirs "ARROW"

... un vrai présent pour "ELLE" permettant de faire reluire sans fatigue parquets, carrelages, linoléums. 3 brosses à rotation inverse. 2 tons: marron gris. **49.49**
 DUPUIS - QUATRIEME, RAYON 184

**NOMS FAMEUX
DES BAS FINS
POUR MAMAN**

Tous ces bas nylon à texture filet et sans couture. Pointures 8 1/2 à 11. Pourquoi pas à lui en offrir plusieurs paires... C'EST LE CADEAU TOUT JOURS APPRECIÉ DE L'ELEGANTE.

- WHISPER paire **1.50**
- CHATELAINE paire **1.15, 1.50**
- KAYSER paire **1.19**
- CORTICELLI paire **1.29**
- PHANTOM paire **1.29**
- CAMEO paire **1.50**
- HANES paire **1.65**

TOUTES NUANCES CONVENANT AUX TOILETTES ESTIVALES

- Brun foncé
- Brun épices
- Nouveaux tons beige
- Gris foncé/moyen
- Brun ambre

DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 370



**OUVERT
LE SOIR
JEUDI ET
VENDREDI
JUSQU'A
9 H.
SAMEDI
5 H. 30**